

Comment permettre la Fusion (1/4) ~Daniel Kemp ~

<https://www.youtube.com/watch?v=xG4VhVwaFbg...>

Daniel Kemp (DK) : Je ne sais pas s'il y a beaucoup de gens qui savent ce que c'est la fusion mais il y a beaucoup de gens qui sont venus pour en entendre parler. Il y a 2 semaines, j'ai abordé le processus de l'effusion qui est le processus par lequel l'esprit devient de l'énergie, l'énergie devient de la matière par lequel l'intelligence a dû se diviser, exploser, s'éclabousser à travers la pénétration de différentes dimensions pour parvenir jusqu'à la création relativement autonome d'un système matériel qui, organique devient biologique ; animé de la vie, peut croître ; animé de désirs, d'émotions, c'est-à-dire d'âme ou d'astral, peut vivre certaines choses, mémoriser des expériences et animé aussi d'un phénomène logiférateur le plan mental, peut se poser des questions, élaborer des réponses, envisager des problèmes, élaborer des solutions. En plus de cela, l'homme est animé par un processus qui vient de temps en temps le chatouiller et qui le rappelle toujours à l'ordre, c'est-à-dire qu'il lui donne toujours l'impression qu'il n'est pas que de la matière, qu'il n'est pas qu'un hasard et qu'il est relié ou qu'il fait partie d'un quelque chose au-delà de la conscience planétaire qui l'habite mais d'un quelque chose qui apparemment l'aurait engendré ou aurait permis sa naissance et qui, peut-être, pourrait venir le chercher, le sauver ou qui attend après l'homme pour être sauvé par l'homme.

Dans cette conférence, j'ai expliqué que l'inverse de l'effusion était la fusion, par lequel l'être humain avait la possibilité de retrouver les parties effusées dans cette dimension, dans cette quadri-dimension qui est une fusion déjà massive de 13 dimensions qui ont été ou qui existaient lors de la création il y a de cela quelques milliards d'années. Nous savons tous que de prime abord, l'âme, l'homme, le corps est quelque chose de mortel. On peut avoir différentes définitions de la mort. On peut parler d'une mort qui est comme l'anti-naissance, avant il n'y avait rien, après il n'y a rien. Mais l'homme a de la difficulté à imaginer que de rien peut provenir la vie, que de rien peut provenir l'orchestration aussi systémique qu'est l'être humain, et nécessairement, il ne peut pas non plus envisager que toute cette chose après la mort, ne serve plus à rien, parce que si après la mort il n'y a rien, cela veut dire que la vie n'est aussi rien. Quel que soit le contexte philosophique, théologique ou cartésien qui permet à l'humain de supporter sa condition d'ignorant — quand je parle d'ignorant, je veux dire que l'homme ne sait pas ce qu'il fait ni le pourquoi de sa présence. Je ne parle pas d'ignorant du point de vue social. Les explications émotives donc théologiques, les explications intellectuelles, scientifiques donnent des réponses. L'astrophysique a une tendance à allier, et la théologie, et la science dans l'explication cosmogonique de la présence de l'univers ou de l'homme.

Lorsque l'on pose la question "Pourquoi l'homme ?", on peut aussi poser la question "Pourquoi la création ?" et lorsque l'on veut envisager la création comme étant le phénomène engendré par un être, on doit nécessairement placer une raison, une intentionnalité à cet engendrement. Est-ce que réellement un être humain ou une force intelligente — appelez ça un Dieu — engendrerait un homme, un contexte planétaire et même un contexte créationnel global, un univers, des super univers, une création, exclusivement pour permettre à la matière ou à la création de discerner le bien du mal. Si l'on veut aborder et comprendre, accepter, accréditer toutes les explications théologiques depuis l'antiquité — je ne parle pas que de la chrétienté, je parle de toutes les explications théologiques — cela reviendrait à dire et à admettre que le

créateur s'ennuyait ou que le créateur avait un problème dont la solution du problème est l'homme. Certaines théologies disent que l'homme est là pour servir Dieu, donc Dieu ne peut pas et n'a pas la capacité de se servir lui-même, il a donc des besoins qui devraient être servis, supportés, assouvis par l'homme. D'autres théologies vont prétendre que l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu alors que c'est bien souvent l'inverse (les dieux sont créés aux image et ressemblance des hommes), que l'homme aurait été créé à l'image et à la ressemblance des dieux, dans l'unique but de permettre à l'amour de Dieu d'être exprimé. Mais vous savez que lorsqu'un homme et une femme ont des enfants dans l'unique but de jouer dans les cheveux de l'enfant, dans l'unique but de fabriquer une poupée, de façon à pouvoir aimer, c'est un problème majeur, vous n'avez qu'à tuer l'enfant pour découvrir le drame qui se cache derrière cet amour.

L'homme a la faculté du discernement entre le bien et le mal et je répète que l'homme n'a cette faculté qu'après avoir accompli l'acte, l'homme ne l'a jamais eu avant d'accomplir un acte, par l'éducation, par l'expérimentation, par l'effet Pavlov (l'essai et erreur), l'humain apprend à discerner les choses écologiques des choses inécologiques mais il n'y a aucun parent sur cette planète qui volontairement, sciemment a voulu faire en sorte que ses enfants se détruisent. Du point de vue d'un concept moral, nous allons dire "Ben voyons donc, c'est évident, il fallait qu'elle soit naïveuse, c'est l'explication : elle est naïveuse, donc elle a fait le maximum de ce qu'elle pouvait faire.

L'humain essaie de juger pour essayer toujours de supporter l'illusion qu'il a la faculté de discerner le bien du mal, l'écologique de l'inécologique. Lorsque les premières usines ont été construites, c'était pour le bien de l'homme, lorsque les usines ont commencé à polluer, ah merde, et lorsque tout ce qui se passe dans la vie d'un humain est accompli, il est toujours accompli par un être de bonne volonté, il n'y a pas sur cette planète d'êtres de mauvaise volonté. Ceux qui manipulent le terrorisme international le font d'une bonne volonté, selon leur point de vue, évidemment, pas selon le nôtre. Celui qui veut rentrer dans une secte absolument le fait de bonne volonté, il veut évoluer, et celui qui force sa femme ou ses enfants ou son mari à y entrer, le fait de bonne volonté, il veut les aider. L'alcoolique qui force l'autre à boire veut l'aider et il veut s'aider.

Il n'y a pas d'homme ni de femme de mauvaise volonté, parce que l'homme et la femme n'ont pas la faculté de discernement entre le bien et le mal avant l'acte. Le snob, l'orgueilleux parle que ceux qui font comme lui sont de bonne volonté et les autres sont des êtres de mauvaise volonté. Le voleur est un être de bonne volonté, il est absolument convaincu que ce qu'il fait est acceptable, il vole dans les magasins parce que les magasins nous volent tant ; il vole la banque puis après, il n'y a aucun des clients qui va perdre son argent. Il en a besoin pour vivre, et lui ne veut pas être magané par la société, devoir se lever tous les matins, travailler 5 jours sur 7, brûler la majorité de sa vie pour ramasser de l'argent alors qu'il n'a qu'à se servir là. Et si nous on veut élaborer les raisons qui manipulent le voleur, on verra que finalement, selon certains points de vue, ses raisons sont dictées par un homme de bonne volonté.

Le rôle de l'homme n'est pas la distraction d'un dieu, la distraction d'un créateur. Le rôle de l'homme n'est pas un accident, et le rôle de l'homme est de bloquer l'évolution expansive de l'univers. Le rôle de l'homme est finalement de faire en sorte qu'un jour l'univers n'ait jamais existé. Toutes les théologies, toutes les explications émotives de l'univers reviennent tous au même : l'homme doit retourner vers sa source. Lorsque l'homme retourne vers la source, l'homme entraîne avec lui le passé, l'homme élimine l'avenir. Lorsque l'être humain retourne vers la source, la source est éternelle, et il y a une différence majeure entre immortel et éternel.

Eternel veut dire "à l'extérieur du temps". S'il n'y a pas le temps, il n'y a ni avenir, ni passé ni présent. S'il n'y a avenir, ni passé ni présent, du point de vue de l'éternel, l'univers n'existe pas. Et nécessairement, elle n'a jamais existé. Et nécessairement, elle n'existera jamais.

J'ai déjà expliqué que le rôle de l'homme avait déjà été accompli et que nous n'étions que la mémoire du passage de cet accomplissement. L'homme est une créature du temps. L'homme n'est rien d'autre qu'une créature du temps. Il n'existe et même dans sa conscience, l'homme ne peut concevoir son existence que parce qu'il se rappelle d'avoir existé. Si à l'instant vous perdiez toute la mémoire qui vous crée, qui vous anime et qui vous identifie, vous n'auriez aucune conscience d'être. Et nécessairement du point de vue de celui qui n'a aucune mémoire et qui n'a aucune faculté de mémoriser, vous n'existeriez plus.

Ce que l'homme a de la difficulté à comprendre, c'est qu'il serait toujours là mais il n'existerait plus, il ne pourrait pas parler de demain, il ne pourrait pas dire "T'es en retard" parce qu'il ne se rappellera même pas le rendez-vous. Il ne pourrait rien dire. Et nécessairement la pensée étant tributaire de la mémoire, l'homme ne penserait plus. Alors l'humain qui a faculté de penser va comparer sa faculté de penser, d'être pensant à ce que je viens de dire, à l'être qui n'a aucune conscience du passé, donc du temps et à l'être qui nécessairement par cela même ne peut pas penser et il va dire "Oui mais c'est un zombie, c'est un mort-vivant." C'est un mort-vivant, un mort-vivant qui comme un oiseau fait son nid sans jamais avoir appris à faire le nid, qui comme un oiseau chante sans jamais avoir appris à chanter, qui comme une mouche vient sur vous, vous venez pour la frapper, vous l'esquintez un peu, elle s'en va, et on sait ce que ça donne, elle revient quelques secondes après, parce que n'ayant même pas mémoire de l'évènement, elle ne peut pas connaître la peur, et elle revient. Comme le maringouin qui s'en sort de justesse après vous avoir piqué à moitié et qui revient de toute façon tant qu'il n'aura pas complété son oeuvre, il n'a pas peur, il ne souffre pas, il n'a pas de désir, il n'a pas de crainte, il n'a pas de problème. Mais l'homme est autre chose que de l'animal, les animaux sont évolutifs à la façon de Darwin, c'est-à-dire qu'ils s'adaptent au milieu. L'homme a une faculté évolutive améliorative, il adapte le milieu. De cette façon, Darwin ne peut pas parler de l'évolution de l'homme, il a pu parler de l'évolution de l'animal humain avant que l'animal devienne un être humain et nécessairement l'explication émotive biblique ou autre ne peut pas parler de l'évolution des animaux, elle ne parle que de l'évolution de l'être humain.

L'homme, la femme, résumons : l'homme. L'homme évolue et il s'améliore, il s'améliore dans la compréhension des choses mais il ne s'améliore pas dans l'expression des choses. Nous avons toujours les mêmes peurs, la guerre. Aujourd'hui il y a le nucléaire mais c'est la guerre. Antiquement, juste le fait de voir un ballon, c'était aussi terrible ; juste le fait de voir une catapulte, c'était terrible ; juste le fait de voir arriver des cavaliers à cheval, pour les peuples qui marchaient, c'était terrible. Nous avons toujours les mêmes problèmes : le viol, le meurtre, les chicanes de familles, les destructions entre les couples, entre les humains, la concurrence animale entre celui qui a un beau corps physique et tout ceux qui essaient de suivre pour lui ressembler, entre ceux qui ont des vêtements, entre la richesse et la pauvreté, entre les classes sociales qui même si elles n'ont plus de noms parce qu'elles ne sont plus légales, sont conservées à l'intérieur de toute forme de sociétés. Nous avons toujours les mêmes problèmes, nous ne savons pas ce que nous faisons ici, nous ne savons pas pourquoi nous sommes là, dans la majorité des cas et nous ne savons toujours pas si après la disparition du corps physique, il vit ou non, si nous conserverons la conscience de cette vie.

Nous avons toujours les mêmes problèmes : nous devons nous nourrir, tuer pour manger, le végétal comme l'animal, prendre de notre temps de vie pour préserver notre vie, c'est-à-dire

travailler. Nous avons finalement toujours les mêmes problèmes : risques de tremblements de terre, de raz-de-marée, moins fréquents à Montréal mais remplaçons là maintenant par la pollution.

Nous avons les mêmes problèmes : l'énergie, pénurie. Si nous comprenons plus, nous n'exprimons pas mieux. L'évolution de l'homme ne se fait pas du point de vue de l'âme. Etant donné que toutes les formes d'évolution ont été des formes d'évolution du point de vue de l'émotion, étant donné que l'émotion est un phénomène astral, c'est-à-dire âmique et étant donné que l'âme est l'un des rares processus qui anime l'homme qui n'évolue pas, nécessairement, à travers l'évolution de la matière, à travers l'évolution de la conscience, par l'expression de l'âme, l'homme n'a toujours pas changé.

L'âme est un processus stagnant qui provient du monde de la mort et qui réintègre le monde de la mort lorsque le corps physique est digéré par la planète. Mais l'âme n'évolue pas. L'âme accumule de l'information et plus elle en accumule, plus elle est avide, plus elle souffre. L'âme accumule l'émotion, et plus elle accumule l'émotion, plus elle est stressée de ne pas l'avoir nourrie dans l'avenir. Elle connaît l'amour, avant elle n'en souffrait pas, si elle le perd, maintenant elle en souffrira. Elle connaît le bonheur, avant de le connaître elle n'en souffrait pas, maintenant qu'elle le connaît, non seulement elle a peur de le perdre et si elle le perd, elle découvre maintenant le malheur. L'âme ne connaît pas l'évolution et elle ne se pose pas de problème, lorsque maintenant elle connaît l'évolution, là elle a le stress de l'évolution. Et plus l'homme comprend, plus il souffre, parce que l'humain qui découvre un jour que la cigarette tue, il continue à fumer, alors tout ce qu'il découvre de plus : la souffrance.

Celui qui découvre la pollution et qui est propriétaire d'une grande usine et qui se rend compte que s'il la ferme, il détruit 2, 3, 4 cents emplois, il empêche la société de continuer à bénéficier de certaines formes matérielles, et il n'a pas l'argent pour changer, maintenant qu'il sait, il ne découvre que la souffrance. Le pétrole, l'électricité, c'est génial pour nous parce que nous ne sommes pas conscients que dans le golfe persique on s'entretue pour nous ; parce que nous ne sommes pas conscients de toutes les misères de l'Amérique centrale et de d'Amérique du Sud pour nous ; parce que nous n'avons pas été conscients du Vietnam pour nous ; parce que nous ne sommes pas conscients de toutes les vies détruites pour bâtir des barrages ; parce que finalement on ne veut pas trop en être conscients, parce que si on apprend ça, qu'est-ce qu'il va y avoir de plus ? La souffrance. Mais on ne changera pas. Et on ne changera pas, pour la simple et unique raison que tout le processus apparemment évolutif chez l'homme étant centré du point de l'âme et que l'âme est un processus qui accumule de la mémoire, et accumulant de la mémoire, il a besoin d'être nourri d'une mémoire semblable, donc plus l'âme accumule de l'expérience, plus il (l'homme) est conservateur.

L'âme est l'un des grands freins de l'évolution de l'homme, pour la simple raison que lorsque vous ne savez pas, vous n'avez pas de problème. Lorsque l'âme expérimente un processus, qu'il soit de désir, qu'il soit émotif, qu'il soit même intellectuel, par la suite il en aura continuellement besoin. Deux êtres humains se rencontrent, ils se respectent, ils ne sont pas amis, ils sont complices, ils sont compagnons de travail, ils sont de la même nation, ils ont la même fonction, l'un est Soviétique et il pilote un avion, l'autre est Américain et il pilote un avion, les 2 avions se croisent, les 2 pilotes se saluent au nom du métier. L'un est féminin, l'autre est masculin, un moment donné, ils arrivent au même aéroport, ils ne se connaissent pas plus que ça, ils vont jaser, ils vont jaser des problèmes entre les nations, ils sont, eux, au-delà de ces problèmes mais si un jour la nation entre en guerre, ils devront entrer en guerre parce qu'à leur insu, ils sont collectifs. Mais pour l'instant, ils sont individuels et ils vont discuter et commencer à aimer

l'autre nation. Et lentement, l'âme expérimente le phénomène, le processus. Et lentement ils peuvent devenir amis. Et lentement, ils peuvent s'aimer. Et lorsque l'amour... l'amour c'est le besoin qu'à l'âme de POSSEDER ce qui ne lui appartient PAS ! Alors au nom de l'amour, le respect va tomber "Ça fait une demi-heure que je t'attends !" Lorsqu'on était amis, aucun problème.

"Excuse-moi d'être en retard .
- Oh, voyons, il n'y a rien là."

Maintenant on s'aime :

"Ça fait une demi heure que je t'attends !"

Maintenant, au nom de l'amour, l'autre doit maintenant être notre possession. Et c'est l'âme. Et c'est tellement l'âme que l'âme se plaint, parce que l'âme, c'est la possession TOTALE qu'elle veut irréversible d'une condition expérientielle. C'est quoi le problème sur la terre ? Le manque d'amour. Tous, vous devriez être mes esclaves soumis ! Et là, je ne dirai plus qu'il manque d'amour. Massage : manque pas d'amour. Je veux du spaghetti : ahh, manque pas d'amour. Eh, va faire une commission : pfft, manque pas d'amour. Prête-moi ton char : manque pas d'amour. Mais tout l'extérieur va commencer à trouver qu'il y en a un qui ambitionne en maudit.

Le seul qui ne se plaint pas du manque d'amour, c'est celui qu'on devrait tuer, éliminer. Alors je dis :

"Vas faire la commission
- non je ne vais pas aujourd'hui." (Manque d'amour).
- Voyons donc, qu'est-ce qui t'arrive ?

Ce n'est pas de l'évolution ! L'amour n'est pas le but de l'homme ! La paix n'est pas un but de l'homme, ça peut être un chemin intéressant mais c'est un piège ! L'amour fait partie du processus d'effusion, donc c'est un processus qui pour la majorité des humains de l'actuel nord planétaire est un schémas d'involution. Il y a autre chose que l'amour psychologique qui fait partie du processus d'involution : il y a l'amour intelligent. J'en ai parlé souvent. On y reviendra peut-être. Mais toute cette mécanicité, toute cette phénoménologie de la vie, de l'évolution, elle engendre dans la conscience de l'homme, certains phénomènes : elle engendre des choses très intéressantes, elle engendre des questions folles. Pourquoi devrais-je continuellement vivre et souffrir de vivre ? Un moment donné, surtout la femme, après quelques expériences, elle dit "Je ne veux plus tomber en amour". Il y a les personnes qui sont apparemment âgées et qui veulent à tout prix faire en sorte que les jeunes ne vivent pas leur expérience, les même maudites recherches idiotes qui finalement ne mènent à rien. Et il y a celui et celle qui pose des questions : ça c'est parce qu'il y a un ajusteur de pensées qui commence à le tripoter, un ajusteur de pensées qui ajuste toute la guerre qui existe entre l'esprit et l'énergie et entre l'énergie et la matière. S'il n'y a aucune scission entre la matière et l'énergie ou disons entre la matière et l'esprit, jamais vous n'auriez faculté de penser.

Mais l'homme doit penser. La pensée est l'expression d'une lutte entre l'ego et l'esprit, entre l'intelligence et la mémoire et c'est cette lutte continue qui force la réflexion dans la conscience qu'on appelle "la pensée". Mais dans la pensée, il y a toujours le jeu entre la pomme et le gâteau ; l'intelligence et l'émotion ; l'intelligence et la mémoire ; l'intelligence et la programmation : je suis au régime, j'ai le choix entre un maudit bon morceau de gâteau, que j'en mange depuis 20 ans, donc bien programmé et la pomme (où il peut y avoir un vers dedans)

et là, je dois penser, je dois réfléchir, je dois trouver la solution, je dois me lutter et là, tu te demandes encore une fois à quoi ça sert tout ce foutu phénomène. Il est en parfaite santé, 72 ans et il meurt, il ne sait pas ; il est gros ou grosse, 72 ans, 400 livres et elle meurt et elle ne sait pas non plus pourquoi. Elle a passé sa vie à se contrôler ; elle a passé sa vie à se débaucher ; elle a passé sa vie à souffrir ; elle a passé sa vie à rire. Et à travers cela il y a quand même quelque chose qui vient nous dire : mieux vaut mourir en santé que mourir malade. Il y a quelque chose qui nous dit : tant qu'à vivre, travailler et mourir, mieux vaut vivre riche, avoir au moins tout ce qu'on veut et mourir, tant qu'à mourir pauvre, autant mourir riche. A quoi ça sert ? Peut-être à rien mais autant rendre le rien le plus confortable possible. Mais il y a quelque chose d'autre qui vient encore dans la tête des gens les réveiller un moment donné — quand je dis réveillé, ils ne dorment peut-être pas nécessairement — et à partir de ce réveil, ils sont faits. Ils ont commencé à évoluer consciemment et là, ils sont faits. Une personne me dit, ça arrive de temps en temps qu'on vienne me brailler ça en séminaire : oui mais moi je suis écoeuré ! Moi je réponds : ben t'as rien qu'à décider de ne plus évoluer, tu vas voir, tu ne seras pas capable, alors autant pas t'écoeurer !

L'évolution n'est pas entre les mains de l'homme. La première fonction du rôle de l'âme, c'est d'animer. Qu'est-ce que c'est l'âme ? L'âme, c'est un processus mémoriel qui vient s'implanter dans le corps des animaux et transforme le corps de l'animal. Pourquoi ? Parce que l'âme a la faculté de prendre possession du système endocrinien par les voies thalamiennes et hypothalamiques. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que vous avez tous la possibilité de faire accélérer votre cœur ; ça veut dire que vous avez tous la possibilité d'aller aux toilettes ou de ne pas y aller, plus rapidement que dans la nécessité ; vous avez tous la faculté de perdre connaissance à volonté ; vous avez tous la faculté de courir comme jamais ; de soulever une auto très pesante, tout ce qu'il vous faut, c'est un phénomène émotif. "Accélérer mon cœur, je suis capable sans...? Ben oui. Ferme tes yeux et imagine quelque chose qui te fait peur et tu verras que ton cœur va accélérer.

C'est simple. La chair de poule ? Oui. Ferme tes yeux. Maintenant imagine le bruit d'une fourchette dans une assiette de porcelaine et tu verras. Courir plus vite ? Oui, cours et maintenant, imagine-toi que tu as 2 chiens enragés qui te courent après [rire] et tu verras que l'émotion va te permettre de courir un peu mieux. Le corps de l'homme est un réceptacle tout à fait inapproprié et qui subit l'évolution adaptative à la Darwin, une évolution très matérielle qui ne peut pas être façonnée autrement. Alors l'humain va poser la question : pourquoi on n'a pas été créé parfaits, tant qu'à y être ? Pourquoi nous avoir créés parfaits pour qu'on devienne parfaits ? Pourquoi pas nous avoir pas réglés du coup tout court ? Pour la simple raison que l'intelligence ou l'énergie, lorsqu'elle descend près de la matière, elle se densifie et elle ne peut faire autrement que de créer de la "bouette" (boue ou appât). Et maintenant, cette bouette doit évoluer. A travers quelques milliards d'années, ça finit par façonner des choses.

On peut procéder comme l'archéologie le prétend : d'acides aminés jusqu'en phénomène relativement très simple, unicellulaire, lentement pluricellulaire et patati patata jusqu'à aujourd'hui. Bon, on se fout de savoir si le singe descend de l'arbre et l'homme, du singe mais ce qui est intéressant de comprendre, c'est que l'homme vit, il a des désirs, les désirs sont assujettis à l'expérience antérieure, donc ses désirs proviennent de sa mémoire. Vous ne désirerez pas avoir un chameau chez vous mais si vous êtes nés en Arabie, peut-être que là vous voudriez bien avoir un chameau chez vous. Bon. Qu'est-ce qui se passe ? Il se passe simplement que tout ce que vous avez fait avec vos corps depuis que vous êtes au monde, a été instruit et induit par le désir, l'émotion, la crainte, la peur, bref, par tout ce qui apparemment fait partie de l'évolution de l'âme. Et finalement on n'a rien changé. On veut le bonheur et quand on l'a on dit

"là maintenant, il ne faut pas que je le perde", ça y est tu as déjà le malheur. Alors l'homme a un corps physique et le corps physique se brise une jambe, mais l'ego, qu'est-ce qu'il fait, l'âme à l'intérieur ? Il se promène. On est malheureux et quand on est malheureux, regardez dans quel état vous placez votre corps. Quand vous riez, ça dilate la rate ? Oui, sécrétion endocrinienne. Regardez dans quel état vous placez votre corps. Vous avez peur ? Regardez dans quel état vous placez votre corps, et lentement ça rend l'homme malade : trop heureux, trop malheureux. Pourquoi ? Parce que le système endocrinien a la faculté de muter, de créer des mutations corporels et qu'est-ce qui vient tripoter le système endocrinien au-delà de la régence exclusive de la vie ? C'est l'âme. Alors l'âme, elle est manipulée par des forces intelligentes, et l'âme, c'est l'idée que l'homme se fait de lui, l'âme est personnalisée, c'est-à-dire que c'est tellement pareil, qu'on doit mettre du rouge là, du noir là, essayer de personnaliser, l'âme n'est pas identifiée, une chose identifiée est unique, une chose personnalisée, c'est qu'on doit la sortir du lot. Toutes les pommes sont pareilles mais s'il y en a une qui a un sourire dessus avec 2 yeux, elle est personnalisée mais n'empêche qu'elle est comme les autres, sauf qu'une personnalité qui vient, si la pomme pourrait en prendre conscience, elle pourrait dire : Ah, je..., mais tu es une pomme pareille.

Bon. Alors la pomme va se poser la question :

"Pourquoi c'est moi qu'on mange ?

- On mange un pomme.

- Mais pourquoi moi ?"

Aucune réponse à ça, il n'y a pas de pourquoi toi ? On mange une pomme ! C'est tout. Parce que l'être humain est personnalisé de par sa mémoire et de par des choses qui vont naître à l'intérieur sur lesquelles je vais passer, nécessairement, il se plaint. Alors votre corps se promène partout, vous faites l'amour 45 fois par semaine ou 2 fois par année, vous faites un paquet de choses et il n'y a que des sécrétions endocriniennes et c'est l'émotion vécue dans le corps et qu'est-ce que ça crée ? Ça crée la mutation physique, ça crée la cellularisation de l'évolution, ça fait que c'est transmissible génétiquement et à travers quelques millions d'années, on finit par avoir un corps humain qui ne ressemble plus à ce qu'il était avant et ce n'est pas parce que l'homme l'a voulu, c'est parce que l'homme n'a pas le choix. Et il y a encore à l'intérieur de chacun des humains de l'âme qui encore vit de l'émotion, je parle de la manipulation, c'est un phénomène extrêmement, hyper important, comprendre le schéma de la manipulation, du point de vue du monde de la mort, du point de vue des forces réincarnationnelles, du point de vue d'un paquet de choses. Bon.

Ce sont des bébelles sur lesquelles on peut revenir un moment donné. Et à travers cela, finalement on crée un corps humain qui n'a plus besoin de vivre l'évolution antique du bas vers le haut, qui maintenant vit une évolution nouvelle, du haut vers le bas. Le corps de l'homme est neuroniquement plus près que jamais, endocrinalement plus près que jamais, il ne se détruira pas si maintenant il a un contact fusionnel avec ce qui gère. Le feu pogne chez toi, c'est quoi au niveau de l'évolution divine de que t'as trouvé là-dedans ? Hein ? Ce n'est pas parce qu'il faut que tu apprennes à faire le bien et le mal, tu sors ton chat, ton singe, tes enfants, tu sors dehors et tu as tout perdu. Dieu veut savoir si tu es humble [rires]. Et l'assureur qui perd de l'argent, Dieu voulait savoir quoi de lui ? Et le pompier qui s'est cassé l'épaule en venant éteindre le feu ou qui en est peut-être mort, Dieu voulait savoir quoi de lui ? Ai-je été important en tabarnouche ? Je mobilise tout le monde, parce que Dieu veut savoir si je suis humble. Il y a quelque chose d'autre. Mais pendant l'instant dit tu as vécu quoi ? Ah si t'as la patate à y aller. Oui, voilà, c'est pour ça que tu as eu un incendie, pas parce que la patate devait se promener, parce que simplement ton âme devait manger de la merde, manger la claque et de cette façon-là, il exprime

des choses au niveau hormonal et ça transforme ton corps et à travers cela, personne ne s'en rend compte mais l'humanité change, évolue. Mais bien évidemment, étant donné que toute l'évolution et l'éducation sont faites du point de vue de l'âme, ben à travers des millions d'années, l'âme étant conservatrice, ben on a évidemment les mêmes problèmes, mais on n'a rien changé. On en sait plus et on en souffre plus mais ça finit là. Ça finit là ! Il n'y a rien de changé.

Il y a quelque chose qui est de plus en plus présente dans la conscience des Québécois. Quand j'irais en France, je parlerai des Français, d'accord ? Donc posez-moi pas la question pourquoi les Québécois là. Bon. Parce que ce n'est pas à l'échelle de la planète. Et ce phénomène est ce que j'appelle un ajusteur de pensées. C'est un ajusteur d'ignorance. Il a comme première fonction et première expression le loisir de coordonner l'ignorance de l'homme. Il coordonne l'ignorance de l'homme en faisant naître chez lui les questions. J'ai expliqué il y a 2 semaines qu'on peut concevoir ou on peut jauger l'évolution d'un être humain selon la faculté qu'il a de supporter l'ignorance.

"Je sais que ça pollue, comment faire pour empêcher la pollution ?

- Je ne le sais pas.

- En souffres-tu ?

- Non.

-Tu es évolué, mon ami."

Mais si tu dis : "Ben oui !" Il ne faudra pas qu'on te donne, qu'on te fasse voir plus clair parce que tu vas te suicider. C'est simple. L'évolution de l'homme n'est pas jaugeable à partir de ce qu'il sait, elle est jaugeable non pas à partir de ce qu'il ne sait pas, mais à partir de sa faculté de supporter ce qu'il ne sait pas. Alors il y a ce phénomène : un ajusteur de pensées qui est un machin, ça n'a pas de culotte, ça n'a pas de bouton, ce n'est pas habillé, ce n'est pas un monsieur, ce n'est pas une madame, ce n'est pas sexy, ce n'est pas sexiste, c'est un phénomène énergétique qui provient directement de l'esprit et en passant, il y a la matière, il y a l'énergie et il y a, au-dessus, l'esprit, l'intelligence. Ce phénomène, il vient comment chez l'homme ? Ça ne frappe pas la tête, ça ne dit pas "Allô, je suis là !" et ça ne vient pas parler dans notre tête, c'est nous qui nous en servons, c'est nous qui parlons. Et lorsque ça parle dans notre tête, c'est une manipulation qui provient du monde de la mort. On y reviendra un moment donné, pas pour l'instant.

L'ajusteur de pensées est un phénomène inhérent à l'homme et le premier processus de fusion doit s'opérer avec l'ajusteur de pensées. L'ajusteur de pensées, il est intemporel. Donc il est éternel. Il est la seule source qui peut venir toucher l'homme, qui peut venir lentement orchestrer l'ignorance de l'homme pour, en obligeant des mutations d'une nouvelle forme, des mutations qui ne proviendront pas des voies endocriniennes mais qui vont provenir d'une voie intelligente, une mutation par le raisonnement, une mutation par l'intelligenciation de l'évènementiel, une évolution qui ne devra pas demander à l'homme la souffrance, une évolution qui ne permettra plus à la longue, que l'être humain vive d'une évolution organique par le biais de son âme, une évolution qui va permettre à l'être humain d'aimer d'un amour intelligent, donc pour se libérer complètement des miasmes absolument imbéciles de l'amour psychologique qu'il y a entre l'humanité depuis le début, une évolution qui va permettre à l'humain de poser la question lorsqu'il aura la réponse, et une évolution qui de plus en plus amènera chez l'homme des réponses neuves à des vieilles questions et des questions neuves.

L'homme pense comme l'humanité a toujours pensé et de temps en temps un marginal naît et c'est le marginal qui change le monde, les autres suivent le marginal, ils vont essayer de le

détruire, ils vont essayer de le ramener, et finalement ils vont l'admirer, parce que la collectivité n'admire pas celui qui est intelligent. La collectivité n'admire pas celui qui est bon. La collectivité admire seulement celui qui arrive à survivre à la collectivité. Lorsque l'homme vit sa vie, il entre lentement dans un processus d'anégoïsation. Et ça, ça ne date pas depuis des milliers d'années, ça commence à peine depuis 15 ans. Il y a eu des exceptions, il y a eu des ectopicités dans le passé mais on parle de la masse. L'homme, la femme nécessairement et l'enfant commencent à vivre un processus d'anégoïsation, c'est-à-dire que de plus en plus, il semble chez elle qu'elle se fout de souffrir, qu'elle se fout... pas la guerre nucléaire, j'en ai eu peur quand j'avais 15 ans mais elle n'est jamais venue, là je suis tannée ; ça vient, qu'elle vienne, ça ne vient pas mais là je n'ai plus peur, je suis écoeurée, tannée là, assez perdu de temps. C'est un processus typique de l'instruction de l'ajusteur de pensées et de l'intelligenciation des phénomènes. Quand il neige, il neige, quand il pleut, il pleut, j'ai déjà assez chialé que là, suis tannée. Je vais faire du ski, il pleut de la neige, je rentre les skis, tant pis. Il y a plus grave que ça, faisons d'autres choses. De plus en plus, l'humain vit cette condition, pas tous, mais ça vient et évidemment celui qui ne vit l'évolution que du point de vue de l'âme, qu'est-ce qu'il dit ? Il dit "Ben oui mais tu sais l'évolution, c'est de devenir tarte."

Ben oui tu ne chiales plus. Tu te fais piquer ton char, tu dis :

"Ah, je me suis fait piquer mon char, bon on paie l'assureur.

- Voyons donc ! Chiale, gueule, voyons ! Ton char, tu ne l'aimais pas ?

- Ah... si, je l'aimais.

- Ah voyons donc il l'aimait et il ne chiale même pas."

"Hé, ta femme t'a quitté !

- Aah, eh beh, je vais pouvoir écouter une musique que j'aime. [rires]

- Tu la haïssais, tu avais hâte ?

- Non, je l'aimais.

- Elle est partie !

- Ben, c'est ça.

- Ben tu ne l'aimais pas !

- Ben oui, je l'aime assez que si elle peut être heureuse, tant mieux !"

Alors ça, ça ne peut pas être compris par ceux qui sont encore assujettis et enchaînés à une évolution du point de vue de l'âme. Si tu aimes, tu seras prêt à donner ta vie, et même celle des autres. Si tu aimes, tu devras souffrir, t'ennuyer, être jaloux, être angoissé. Si tu aimes, tu devras toujours demander la preuve de l'autre, de son amour : m'aimes-tu ? Et nécessairement à la longue, tu devras toi-même déterminer ce qu'il doit faire pour te le prouver.

"Hé quand je t'achète des fleurs, je te dis que je t'aime, je fais la vaisselle."

Ce n'est pas ça ! Et de cette façon-là tu pourras être sûr que bien attaché avec la chose que tu aimes, tu seras en même temps attaché avec la chose qui va le plus te nuire dans ta vie, mais te nuire du point de vue de l'émotion mais en réalité, c'est elle qui va te faire le plus évoluer, tu vas tellement sécréter des hormones que tu vas muter ton corps. Et quand tu auras eu des enfants, finalement ton corps va mourir. "Ben oui il va mourir, puis après, bof" C'est ça. L'enfant continue. La cellule qui un moment donné habitait "l'homme des tavernes", l'homme des cavernes [rires] la cellule qui habitait l'homme des cavernes eh bien elle est chez vous et à travers les génétiques de génération en génération, cette même vie a continué, elle a persisté, c'est elle qui a de l'importance, pas ce qui l'habite et pas ce qui l'habite en pense ! Alors nécessairement, l'âme se plaint de la mort, ça ne la regarde pas, la vie elle continue ; l'âme aussi, mais d'une façon très originale.

Alors, il y a un processus d'anégoïsation, un processus qui fait en sorte de plus en plus que l'homme semble se désintéresser et parce que le processus de désintéressement engendre dans l'émotion le processus d'abstinence d'émotion, il y a énormément d'egos qui vont dire : ben j'ai plus le goût.

Mais ce processus d'anégoïsation va être supporté par une fusion avec l'ajusteur de pensées qui va te dire :

"j'ai plus le goût,

- alors pourquoi tu le fais ?

- Ben parce qu'il faut le faire."

Au lieu de marcher parce qu'on a le goût, on va marcher parce que c'est intelligent.

"Tu aimes les chiens, toi ?

- Non.

- Ben ça fait 2 que tu ramasses qui sont blessés que tu soignes.

- Ben oui. Mais je ne vois pas le rapport avec aimer les chiens et soigner les chiens."

Parce que si on vit d'une façon intelligente, eh bien on n'écrasera plus les chiens quand on les hait, et on ne les soignera plus parce que ça nous fait souffrir de les voir souffrir. Ça c'est être manipulé. Il n'y a pas d'humains qui vit d'une évolution de l'âme qui a la faculté de décider ! Celui qui vit d'une évolution de l'âme et TOTALEMENT esclave ! Ben oui.

"J'envoie de l'argent pour fournir des couches au Bangladesh !

- Pourquoi ?

- Ben ils m'ont montré des petits enfants à poil !"

L'homme n'agit que seulement s'il souffre. Si quelqu'un que vous haïssez déboule l'escalier chez vous là, vous allez rire en tabarnouche [rires]. Si quelqu'un que vous aimez déboule l'escalier, allez-vous être capable de dire "Tiens, je prends la décision de rester en haut et de rire." Non. Vous allez descendre en vitesse pour aller le chercher en bas. Quand quelqu'un que vous aimez bien est malade, qu'est-ce qui se passe chez vous ? Ben vous souffrez. Quand quelqu'un que vous aimez est en retard depuis 3 jours, qu'est-ce qui se passe chez vous ? Ben vous souffrez. Avez-vous le libre arbitre ? Avez-vous le choix ? Non. Celui qui aime les animaux souffrira de voir les animaux souffrir, souffrira de voir les hécatombes. Celui qui aime les enfants sera dramatiquement écoeuré de voir de temps en temps ce qui arrive aux enfants. Celui qui aime les vieillards, la même chose. Alors imaginez-vous celui qui s'aime, de la même façon. Comment il peut souffrir de s'aimer. "T'est un hostie de pied !" Ah, voilà, il souffre [rires] C'est bien simple !

Mais l'humain veut être heureux en n'abandonnant strictement rien de ce qui le rend malheureux. "Tu viens de perdre ton job !" et voilà, il souffre. "T'est bien pas bon !" Voilà, il souffre. Facile ! Très simple ! Très simple. Et à travers cela on manipule de A à Z. "Mais si tu m'aimais, tu ferais ça !"

L'ajusteur de pensées ajuste l'homme, au-delà de l'ajusteur de pensées, dans la hiérarchie évolutive qui permet la descente de l'intelligence à l'intérieur du corps de l'homme, il y a des paliers. Alors il y a l'ajusteur de pensées qui descend chez l'homme et qui finalement vient faire poser des questions chez l'homme — on en a souvent parlé dans d'autres conférences, on va y revenir de toute façon — il y a le processus qui permet à l'humain de refuser obstinément toutes les voix qui parlent dans sa tête !

Comment améliorer et comment permettre la fusion ? Ben en fussionnant. Alors quand je suis à l'écoute de ce qui se passe dans ma tête, cela veut dire que mon âme, le phénomène mémoriel,

le phénomène de la pensée est là et essaie d'interpréter l'énergie qui provient de l'instantané, donc de l'ajusteur de pensées : il est à l'écoute. Et nécessairement, si la voix provient du monde de la mort — ce que certains appellent les maîtres, les gourous, les Richy, enfin, les machins — lorsque ça parle et que ça te dit "Ben voilà, au nom de Dieu, tue ta femme et tes enfants", ben quand la voix dans ta tête vient te dire ça, tu l'envoies promener ou tu lui dis "Ben le couteau, il est là, prends-le et fais-le toi-même !" [rires] Mais là, Dieu ne sera pas capable ! Alors sachez que s'il n'est pas capable, vous n'avez pas à être capable pour Lui ! Toutes les voix qui se parlent dans notre tête, on doit les abandonner ! Il n'y a pas d'évolution réelle vers une conscience. Et quand je parle de conscience je ne parle pas de connaissance.

Connaître le fait qu'en plantant un grain de blé à terre ça pousse un grain de blé, ça fait un germe de blé, ce n'est pas de comprendre toute la mécanique. Je le connais. Et nécessairement, lorsque j'explique que l'homme qui est rendu à 80 années aurait la faculté de rajeunir biologiquement jusqu'à l'âge de 12 ans, ben on me dit "Ben voyons donc, vous êtes malade !" Si vous veniez tous au monde tels que vous êtes et que j'expliquerai que sur d'autres planètes, ça vient au monde en petites cellules là, puis ça brrrrr, jusqu'à tant que ça ait plusieurs milliards de cellules, ça sort par, bon, en tout cas, bref, [rires] et puis ça a un enfant, à 9 mois, ça vient à l'âge de la naissance à l'âge de 9 mois et là ça va manger tout ce qui est à l'extérieur, de mangeable, et ça va être capable de l'assimiler et toutes les cellules vont se diviser, les yeux vont faire voir que ce sont des yeux, hein, la peau va faire voir qu'elle n'est pas carré, elle va se faire voir que c'est de la peau, le foie va se faire voir que c'est du foie, le coeur va grossir en coeur, les cheveux en cheveux, le nez n'ira pas chercher comme Pinocchio, il va avoir un standard, les oreilles savent qu'il y a du cartilage etc, et tout ça marche. Et tout ça, ça fait que le tout petit bébé, ben il grandit, il n'y a pas un bras qui avance avant l'autre... [rires] On rit, pourquoi ? Parce qu'on n'a jamais pensé que ce qui se passait devant nos yeux était absolument impossible ! Alors on est tellement habitué de le voir que nécessairement on ne le voit plus.

Alors si disais à quelqu'un :

"Si tu perds un bras, fais-le pousser !

- Ben voyons donc !

- Mais l'enfant, lui, qui vient au monde, il fait tout pousser en même temps !

- Ah mais c'pas pareil !

- Pourquoi ?

- Ben c'est un enfant !"

Ah oui mais ça, c'est une explication émotive, mais pas cartésienne, il ne vient pas en se tenant debout. Alors si ça peut dans un sens, c'est la même maudite affaire dans l'autre sens.

Là il y en a qui sont intellectuels futés qui vont dire "ça veut dire que crrr, ça va sortir une pomme, crrr ça va sortir un steak. Là, ils vont crrr. Non [rires] Dieu a pensé à d'autres voies. [rires]. Bon. Il y a une gestion. Lorsque chacun d'entre vous, vous mourez, qu'est-ce qui arrive ? Il arrive simplement que l'homme a peur. Il a peur de s'oublier, de se perdre. Plus de corps physique, pourras-tu te rappeler d'être, pourras-tu encore comprendre ? Et l'âme ne s'exprime que dans le corps, pas d'expression, l'âme s'ignore, elle ne peut pas savoir qu'elle est là. Et c'est pourquoi la majorité des humains ont besoin de s'exprimer. Ce n'est pas suffisant un corps. Sinon, ils ont l'impression qu'ils n'existent plus, ils sont nuls dans la vie, inutiles. Il arrive ceci : il arrive que de l'intelligence qui fait germer des questions et qui surtout est l'un des premiers points de la preuve qu'un ajusteur de pensées se personnalise et s'expérimente au contact des neurones de l'homme, c'est que l'humain commence à avoir la faculté d'accepter du neuf, pas de croire à tout mais de cesser au nom du vieux de dire que ça ne se peut pas !

"J'ai jamais vu ça, moi, un animal qui portait un bébé dans une poche sur le ventre. Voyons donc ben c'est une poche, c'est une pfff.

- Ben va-t'en en Australie." Puis là quand il en a vu :

"Ah oui mais ce n'est pas comme tu le disais, c'est..."

- Non non, ce n'est pas comme tu voulais penser."

Alors si un moment donné on parle d'êtres humains qui rajeunissent : Ben voyons donc !

C'est ça le problème. Et l'ajusteur de pensées, qu'est-ce qu'il fait ? Que la chose soit vraie ou fausse, ça n'a rien à voir. Une chose est sûre, c'est que tout est possible. Mais quand on est capable d'accepter du neuf au même titre qu'on veut accepter le vieux, c'est la preuve que déjà là, il y a une phase d'anégoïsation, l'ego cesse d'être le point qui va décider ce que vous allez gober ou pas gober.

"La terre est plate

- on dit qu'elle est ronde

- tout gang de cons !"

Quand tu déboules dessus, ben là, tu n'as plus le choix, elle est ronde. Mais il faut toujours attendre que l'ego, que l'âme expérimente un processus alors que même s'il nous paraît intelligent du point de vue d'une logistique, on attend toujours qu'émotivement on l'ait vécu : évolution de l'âme, et nécessairement, à travers des milliers d'années, il n'y a pas de changement tant que c'est l'âme qui s'exprime par le corps, dans la société.

L'homme vit. Lorsqu'il vit un ajusteur de pensées, ce n'est pas un monsieur, on n'a pas à le prier, on n'a pas à l'appeler. C'est un nom comme si je disais simplement de l'oxygène. L'oxygène rentre dans vos poumons et vous fait vivre.

"Monsieur oxygène, venez me voir

- Ce n'est pas ça. Respirez.

- Ah oui mais respirer...

- Respire !

- Mais quand je respire je ramasse aussi de l'azote, je ramasse aussi...

- Hé bordel, c'est compliqué. Respire !"

L'ajusteur de pensées pense et écoute ta pensée. La meilleure façon d'écouter sa pensée, c'est de la parler. L'ajusteur de pensées, il vient et tout ce qui se parle dans notre tête on le refuse, on doit nous-mêmes le dire, sinon il y a du danger. Et lorsque cela se fait, lentement, l'humain, de plus en plus a de la faculté d'accepter le neuf.

Et comment permettre la fusion ? Simplement, cesser de lutter contre tout ce qui est neuf. C'est quoi ce qui est neuf ? Ta maison brûle : c'est neuf. Ça fait 4 fois : change rien.

Les flammes n'ont jamais été pareilles : c'est neuf. Tu chiales, tu refuses le neuf. Tu souffres, tu refuses le neuf.

"Ah oui mais on est humain !

- Je le sais qu'on n'est pas divin, ce n'est pas une raison !"

C'est comme de dire :

"T'es dans la merde.

- Ben c'est sûr que j'suis dans la merde. On est quand même de la merde.

- Sors de la merde !

- Facile à dire ! C'est glissant, la majorité retombent dedans." [rires].

Comment permettre la Fusion (2/4) ~Daniel Kemp ~

<https://www.youtube.com/watch?v=xG4VhVwaFbg...>

Ce n'est pas une raison. Il y a des personnes qui lorsqu'ils étaient jeunes, voulaient changer le monde, lorsqu'ils étaient jeunes, voulaient faire des choses, lorsqu'ils étaient jeunes avaient des concepts philosophique et ça fait longtemps que la majorité ont abdiqué, parce que l'expérience t'aura montré que ce n'était pas comme ça qu'il fallait penser. Et l'expérience a aussi montré que vous devez vieillir et mourir mais un moment donné, il faudra bien que quelqu'un se dise, aille, marche pas comme ça. L'ajusteur de pensées vient faire en sorte que l'individu, pas la collectivité, que les autres acceptent ou non, ça ne vous regardent pas, c'est vous qui devez accepter ou refuser, ça, ça vous regarde. Et les questions fondamentales : oui mais comment je vais faire pour continuer à vivre à travers les autres ? Laisse les autres. Moi je suis un être humain, quand je mange dans une forêt je ne me demande pas qu'est-ce que les arbres vont faire, si le lièvre veut venir me voir, qu'il vienne, s'il se pousse, qu'il se pousse, je n'en souffrirai pas. Pourquoi on doit poser la question : qu'est-ce que les autres vont faire ? Parce que si le lièvre vient voir, je vais dire 'j'ai raison'.

Et si le lièvre se pousse tout, on va dire "au moins j'ai tort" alors on veut savoir comment s'organiser pour qu'émotivement on ait l'illusion par l'accréditation des autres qu'on est correct. Mais si les autres sont dans la merde et que toi tu es à côté de la merde, attends-toi pas à ce qu'ils te disent que t'es correct. Premièrement, tu pue de bon, hein. [rires] Bon. Soyez simplement, ayez juste l'audace de frustrer vos amis ou ceux avec qui vous travaillez ou ceux avec qui vous vivez, ayez juste l'audace de sourire une semaine de temps, vous allez tous les faire chier comme quoi j'ai raison. On va vous trouver anormal, on va suspecter que tu viens de rencontrer une autre femme ou un autre homme, on va suspecter que tu as gagné à la loterie et que tu ne veux pas le dire, on va suspecter : regardez, ça marchera pas ! Le boss arrive, le boss, il donne de la merde à tout le monde puis il s'en va et toi, tu es "Bon ben, touche moi pas ! Brrrrrr [rires] Et là, qu'est-ce qui arrive ? Il arrive que l'ego, pas l'ajusteur de pensées, ça nuit à la fusion, l'ego veut essayer d'expliquer aux autres que ce n'est pas votre job d'expliquer aux autres, vous regardez ceux qui font ça et vous dites "T'as raison t'es comme ça".

Lorsque l'être humain vit, l'homme doit prendre conscience qu'il est une création du temps. Je répète que l'être humain est une créature du temps. Et les ajusteurs de pensées s'associent aux créatures du temps pour une seule raison : les ajusteurs de pensées sont des mécanicités qui n'ont aucune conscience d'eux-mêmes. Ce sont des mécanicités espritiques donc hautement intelligentes qui proviennent directement de ce que l'émotif théologique appelle Dieu et je parle pas de Dieu dans le Ciel là, je ne parle pas des affaires de même, des dieux frustrables qui ont besoin de cierges à brûler et de cochons à tuer. L'ajusteur de pensées n'a pas de personnalité et il ne peut pas vivre une phase d'évolution ascendante qui va lui permettre de sortir totalement des contraintes qui l'assujettissent à l'homme, sauf lorsqu'il aura une personnalité. L'homme, lui, étant une créature du temps, il n'a aucune faculté de devenir instantané, donc de se désassujettir en tant que personnalité vivante, de la régie du temps.

La mécanique temporelle continuera à faire son chemin mais un des fonctions de l'âme, pour que l'homme puisse continuer à faire le chemin sans souffrir, que vous souffriez ou non, vous allez passer par la même porte, sauf que j'aime autant tant qu'à passer par la même porte, passer en chantant que de passer en braille. Et pour cela, l'assujettir de pensées, il est assujetti à l'homme par la puissance que va générer l'âme dans son désir d'évolution spirituelle. L'ajusteur de pensée, c'est de l'intelligence et il est esclave de l'homme parce qu'il est emprisonné dans l'émotion spirituelle qui habite chaque être humain qui veut évoluer, c'est-à-dire la partie luciférienne chez l'homme. Chaque ajusteur de pensées est accolé à un être humain parce que l'être humain veut grandir et c'est ce phénomène attractif qui oblige une mécanique extratemporelle d'être pogné avec l'humain et cette mécanique elle est intimement reliée à de l'intelligence et c'est ce qui l'attire vers l'homme et la seule façon qu'elle a d'arriver à s'en sortir, c'est de faire en sorte que l'homme ne vive plus d'évolution spirituelle, d'évolution collective, on l'a vu la semaine dernière mais que l'homme vive une évolution de conscience. Donc il n'aura plus besoin de souffrir pour apprendre, d'être martyr pour comprendre, il n'en a plus besoin, il y a du feu là, tu n'as pas besoin de mettre ta main dedans pour voir que c'est chaud, t'as pas besoin de mettre ta main pour le savoir.

L'ajusteur de pensées est limité parce qu'il n'est pas personnalisé, il est prépersonnel, et il peut et ils travaille avec un humain, et lorsque l'homme fusionne son ajusteur de pensées, il lui donne une personnalité et en même temps, l'ajusteur de pensées donne à l'homme la faculté du neuf. Quand je parle d'homme nouveau, comme dans le livre que j'ai écrit, la différence, c'est ce que ça veut dire : un homme neuf. Nécessairement, la génétique de l'homme va se changer et ce changeant, l'humain esseulé au monde et il arrive autre chose, pour permettre la fusion, non seulement on doit immédiatement accepter le neuf, même si ça nous fait souffrir, permettre qu'il y ait chez nous quelque chose qui dise, ben en tout cas c'est ça, c'est con mais c'est ça. Maintenant on va brailer, c'est pas grave, puis brailer en disant "Tiens je braille et je suis con", non non je braille, c'est ça, accepter les événements tels qu'ils sont, le neuf. C'est aussi en même temps accepter tout concept neuf, quand on vient ici, on n'a pas beaucoup de concepts neufs, cette fois-ci, c'est dur de trouver.

Lorsque l'être humain s'anégoïse, quelque chose est éjecté de lui, moins vous allez souffrir, plus vous allez devenir éternels et parce que l'humain a émotivement du point de vue de l'âme tellement parlé de l'éternité de l'immortel que lorsqu'elle l'humain est prêt à y toucher on en parle, ben l'âme se dit "Bon, pas encore ça", exactement comme si, parce que l'être humain est diabétique et que le diabète tue, lorsqu'on arrive avec un médicament comme l'insuline, ben la personne pourrait très bien dire "Ben voyons l'insuline on le sait, ça fait 25 ans la famille est diabétique et on meurt tous à 15 ans, ça fait que laisse faire ton insuline". C'est ça le refus du neuf. Et un moment donné, il y aura un médicament qui va le guérir, et encore là il y a des gens qui vont dire [coupure].

DK : Bon. Juste un petit peu avant de passer à la période des questions, je vais tirer le fil d'Ariane, n'est-ce pas. Lorsque l'homme, lorsque la création qui n'existait pas a commencé à exister, il y a de l'énergie, ce que j'appelais avant supra énergie qui peut faire référence au phénomène espritique, qui a un dieu à être exprimer, c'est-à-dire qui s'est vu révélé, on parle donc de création, phénomène qui est au-delà de ce que la mémoire du phénomène peut concevoir, autrement dit un phénomène qui est au-delà de ce que l'homme peut concevoir. A travers plusieurs dimensions qui se sont heurtées les unes les autres et qui se sont finalement fusionnées 4 dimensions, on résumait la création, la hauteur la largeur la profondeur et le temps. Lorsque l'homme parle de 5e dimension, cette 5e dimension n'est pas existentielle dans ces 4 dimensions, c'est-à-dire qu'elle n'est pas existentielle personnalisée, elle n'est pas séparée. Dans

la hauteur, il y a nécessairement plus d'une dimension ; dans le temps, il y a plus d'une dimension mais à l'échelle microsmique de l'homme c'est 4 dimensions. Dans l'effusion de l'esprit, c'est-à-dire que chaque fois qu'un phénomène pénètre une dimension, il n'arrive pas à pénétrer convenablement et il s'éclabousse dedans. Lorsqu'un phénomène hautement conscientisé se fusionne après l'effusion, il rentre dans un phénomène multidimensionnel comme les 4 dimensions de l'homme avec la consistance de ce qu'il avait avant cette entrée dans les dimensions. Lorsque l'être, lorsqu'un phénomène énergétique pénètre, et ça, j'ai expliqué ça suffisamment dans le processus de l'effusion, lorsqu'il pénètre, il se divise, se divisant, il doit se fusionner.

Alors il y a énormément d'êtres humains qui devront vivre le processus d'effusion entre leurs personnalités âmiques réincarnationnel, c'est-à-dire l'être humain meurt, il va dans le monde de la mort et il est séparé, il est dissout et il rejoint des phénomènes énergétiques qui lui ressemblent et c'est pourquoi la tradition dit que l'on rejoint ceux que l'on aimait à jamais, pour l'éternité, et lorsque ça se réincarne, lentement, à travers l'expression des multi expériences de notre planète, il y a énormément dans le monde de la mort des phénomènes âmiques qui sont tellement similaires que prochainement il devra y avoir de moins en moins de corps physique pour supporter ce qui aura à s'incarner parce que de plus en plus de mémoires, ce que vous appelez être vous vont se réincarner pluralitairement dans de moins en moins de corps. Lorsque cela advient, il y a des naissances comme nous connaissons, des naissances comme l'adolescence engendre des guerres où différentes personnalités réincarnatives essaient de prendre le dessus pour diriger le corps et c'est la crise.

Après l'adolescence, la personnalité qui aura été dominante pendant l'expérience restera, la personne sera un adulte doux qui pourra être colérique de temps en temps, une des parties qui aimera telle chose et qui en détestera une autres, il y aura toujours un problème chez l'adulte parce qu'il ne sera pas totalement sevré psychologiquement et il n'aura pas vécu la fusion de l'âme. La fusion de l'âme est le premier processus fusionnel qui doit exister chez l'homme. La fusion de l'âme engendre nécessairement une stabilité au niveau de l'expression émotive. Donc le corps commence à vivre une mutation endocrinienne, qui n'est pas nécessairement, disons, mutatoire dans le début mais est l'expression endocrinienne qui fait en sorte que l'être humain n'exprimera plus nécessairement les mêmes doses d'hormones lors des mêmes événements. Alors il mute, psychologiquement on va dire qu'il change. Il est essentiel que l'humain arrive une stabilité de l'âme avant.

Il ne peut pas arriver à une fusion avec son ajusteur de pensées s'il n'y a pas eu de fusion des personnalités réincarnatives, c'est-à-dire ce qui constitue l'homme, au niveau du plan émotif. Alors pour que l'homme cesse de vouloir une chose et d'en doute le lendemain ; d'aimer dieu et de le haïr 2 jours après, stabilité au niveau de l'émotivité. Je veux prendre des vacances et quand c'est le temps, t'as pas le temps ; tu es à l'extérieur de la maison, tu rêves de faire la cuisine, on rentre dans la maison tu n'en a plus le goût, il y a des personnalités qui se promène continuellement et chaque s'exprime là où elle peut se nourrir. Il faut que l'humain devienne stable du point de vue de l'émotion, par la suite, il pourra commencer réellement un travail de conscientisation sans souffrance, et là il aura un contact avec son ajusteur de pensées, et ce contact, cet ajusteur de pensées doit être fusionné à l'homme, c'est-à-dire que l'homme doit le digérer.

Moi je n'ai pas d'ajusteur de pensées mais j'en ai déjà eu un. Présentement il est tellement intime, tellement fusionné que je ne peux pas dire que j'ai un ajusteur de pensées. Je parle et je parle dans ma tête lorsque c'est nécessaire et il y a une nuance majeure entre parler dans sa tête et

penser, très majeure. Je peux écouter ce que je parle, tandis que l'homme qui pense ne peut pas écouter ce qu'il pense, et c'est pourquoi dans sa pensée, il se fait souvent fourrer, il se fait avoir. Le processus qui va suivre est un processus majeur où l'ajusteur de pensées personnifié commencera à goûter la personnification de l'homme et cela engendre un processus dangereux qui peut faire en sorte que beaucoup d'êtres humains auront un contact ajusté mais qui sera émotif, et lentement, ils se serviront de ce qu'ils auront comme contact pour acquérir du pouvoir, c'est-à-dire qu'ils deviendront des ennemis de l'évolution parce qu'ils seront les amis de l'orgueil, ils auront la faculté de parole mais une faculté qui sera soumise à l'orgueil, ils auront besoin d'être entendus, eux, et nécessairement, ils haïront ceux qui pourront parler, on se fout de la quantité de gens.

Ce seront des êtres humains qui finalement voudront se missionner et qui voudront aider et qui voudront parler pour prouver qu'ils sont capables de parler et qui voudront acquérir, ils deviendront des maîtres, des gourous, c'est-à-dire des personnes qui ramassent des disciples, des oreilles. Ces personnes-là seront les martyrs du contact supramental entre l'esprit et l'homme, ces personnages seront les derniers à se libérer, ils sont essentiels parce qu'ils vont permettre la structuration du monde de la mort avant que le monde de la mort disparaisse dans les décennies à venir. Mais même si elles sont (ces personnes) essentielles, ce n'est pas nécessaire que ce soit vous. J'explique souvent qu'il n'y a pas de destinée individuelle même s'il y a des destinées collectives. Alors il y aura des humains qui seront ce genre d'humains, ceux qui auront un contact astralisé avec l'intelligence, un contact émotif avec l'intelligence, ceux qui souffriront de ne pas pouvoir l'exprimer, ceux qui auront de quoi à donner et qui découvriront que personne veut recevoir, feront la guerre pour transmettre la paix, parce que lorsqu'on veut absolument communiquer la paix et qu'on tombe sur une île où tout le monde vit en paix, il y aura la guerre chez nous. L'individu n'est pas assujéti à une destinée, le collectif l'est. Un homme doit mourir, un homme mourra.

Qui ? On s'en fout. L'expérience astrale, l'expérience émotive que ça va créer, le remous dans le monde de la mort comme dans le monde de la conscience vivante de l'homme, engendrera les mutations nécessaires. Qui ? On s'en fout. Individuellement. Qui ? N'importe qui mais pas moi. Alors lorsque l'être humain vit sa fusion, il doit nécessairement vivre une fusion du point de vue de la psychologie, arriver à être un peu plus stable, arrêter de se faire charrier, arrêter de vouloir être quelque part et lorsqu'il y est, ne pas aimer ça, arrêter de ne pas y vouloir y aller mais sachant que lorsqu'il va y être, qu'il va aimer ça. On doit s'arranger pour éliminer totalement de chez nous un grand grand morceau de manipulation qui ne provient même pas du monde de la mort, qui ne provient même d'un manipulateur extérieur mais qui ne provient que de la perturbation intérieure par le seul fait qu'on est plusieurs phénomènes chez soi, du point de vue des mémoires réincarnationnelles, donc du point de vue de l'âme, et finalement qu'est-ce qui arrive ? Il arrive que continuellement, on est instable.

On veut et on ne veut plus. On pense et on ne pense plus. On est motivé et on ne l'est plus. Continuellement. Alors on doit absolument faire un premier travail, celui d'observer notre instabilité pour arriver à devenir stable. Celui qui est stable dans son désir de se suicider, a plus de chance de comprendre la vie que celui qui est instable dans son désir de vivre. Il est évident que celui qui est stable dans son désir de vivre a plus de chance que celui qui est stable dans son désir de suicide. Mais celui qui est stable dans son désir de suicide, quand tu vas lui botter le cul, tout va être botté en même temps. Tandis que celui qui est instable, tu bottes le cul de celui qui était en bas, qui crie et tu manques celui qui est à côté, puis, bon, bref, tu comprends quelque chose, 2 jours après il y a une partie qui se présente elle n'a rien compris. Ce qui fait que là, qu'est-ce qu'on dit "Bon elle avait tout compris elle ne comprend plus rien aujourd'hui",

ben c'est bien évident. La personne stable dans n'importe quelle expression de son évolution, est plus facilement ajustable par un ajusteur de pensées, donc elle est peut plus facilement engendrer une fusion. Et je répète que la fusion, on ne l'engendrera pas avec des allumettes, tout ce qu'on a à faire, c'est de se forcer à accepter les choses neuves, pas les croire, à accepter que ça se peut, sans souffrir.

Bon. On va passer à la période de questions, il y a un problème, quand une personne vient au micro, je ne la vois pas, elle n'est pas assez éclairée, alors elle n'aura qu'à venir frapper à la porte. Et lorsqu'elle frappe sur le micro, je sais qu'il y a une personne. [il tapote sur le micro] Voyez [rires]. Entrez ! [rires].

Question : Bon. Daniel, dans la première partie, tu disais qu'à l'extérieur de la création, le temps n'existait pas, par correspondance l'espace non plus, j'imagine.

DK : Exact.

Question : Ce que je voudrais savoir : est-ce qu'il existe autre chose que ce qu'on connaît, une autre dimension ou quelque chose d'inconnue ?

DK : Parfait. Le gros problème, pour ça il faut être debout pour expliquer ça parce que sinon je risque de casser la chaise, mais une chance encore elle me retient avec des fils. Bon. Le gros, gros, gros problème, c'est que l'homme ne peut connaître le monde qu'à partir de ce qu'il connaît du monde et nécessairement, tout ce qu'il veut connaître de ce qu'il ne connaît pas, il essaie de l'imaginer à partir de ce qu'il connaît, ce qui fait que nécessairement, il engendre un processus d'ignorance qui n'a plus de fin. S'il n'y a pas d'espace, nécessairement il n'y a pas de temps parce que le temps est une quantité d'espace. S'il n'y a pas de temps il n'y a pas d'espace parce que l'espace, c'est une quantité de temps. Si l'espace n'a pas le temps d'être, elle n'est pas. Et le temps est calculable à partir du déplacement de la matière sur elle-même, appelez ça vieillissement, appelez ça transport, c'est un déplacement : stabilité matérielle. Plus de temps, la seconde n'existe même pas, votre montre n'avance plus : stabilité matérielle, vous ne vieillissez pas. Il neige, ça s'arrête : stabilité matérielle, il n'y a plus de temps. Les 2 sont intimement liés.

Maintenant, si on parle de l'au-delà de la création, là où il n'y a ni temps ni espace, qu'est-ce qui existe ? Rien. Il n'existe rien mais il y a quelque chose. Il n'existe rien parce qu'il n'y a pas de matière, il n'y a pas de temps, alors du point de vue de ce que l'humain peut neuroniquement arriver à comprendre, l'humain ne peut arriver à se fermer complètement qu'au-delà d'un phénomène, il n'y a rien malgré le fait qu'il y a beaucoup de choses. Ce n'est pas existentiel, ce n'est surtout pas expérientiel. Expérientiel provient de la faculté qu'a l'âme d'acquérir de l'expérience et à partir de ses misères, d'arriver à inventer des lois de misères qu'il appelle les lois naturelles et ces lois de misères viennent orchestrer, font en sorte que l'expérience de l'âme lui permet d'éviter certaines mécanicités reliées aux lois de misère, les lois naturelles et lentement, il a l'impression de vivre mieux. Mais acceptant les lois de misères il n'échappe pas à la maladie, il n'échappe pas au vieillissement, il n'échappe pas à la mort, il n'échappe pas aux accidents parce qu'il a accredité les lois de misères. Lorsque nous parlons d'autres phénomènes qui ne sont pas régis par les phénoménologies évolutives que nous connaissons, l'humain ne peut pas arriver à le cerner. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'au-delà de la création, rien n'existe même si c'est de là que l'on vient et même si c'est là que nous sommes déjà. Bon. Nous sommes ici que la mémoire de notre passage, je l'ai suffisamment expliqué. Alors il n'y a pas de temps, il n'y a pas d'espace, il n'y a pas de dimension, il n'y a rien. Et ce rien-là est beaucoup

plus intéressant que ce que nous appelons ici le tout. Alors ce ne sera pas long, je réponds à 2, 3 questions sur papier, après ça on passe à notre micro.

Question : L'accident a-t-il vraiment eu lieu ?

DK : Oui, sauf que l'accident, du point de vue cosmique, en réalité, c'était un accident. Du point de vue de l'extracréectionnel, c'est n'est pas un accident, c'est une mécanique qui se devait d'être fait et le résultat secondaire, on pourrait presque dire du point de vue cosmique, l'excrément de cette expérience a été la création et nous faisons partie de ceux qui avons manigancé cette expérience au-delà de la création, et nécessairement, nous sommes la solution créactionnelle, c'est-à-dire que nous avons déjà réglé le problème et à travers ce qui est resté de ce problème, il y a le temps et l'espace, à travers le tems et l'espace, il y a les mémoires et c'est pourquoi je dis que nous sommes des créatures du temps, et à travers ces mémoires, il y a encore de l'énergie qui conserve la mémoire, et notre rôle formidable est essentiellement de récupérer la mémoire pour la rendre instantanée, donc de ramasser tout ce qui est temporel pour le rendre intemporel et nécessairement, lorsqu'il n'y aura pas de temps, la matière ne pourra plus être, dans le sens spatio-temporel que nous connaissons, de ce fait, le rôle de l'homme est en même temps de récupérer la matière, le temps et sa conscience. Un maître quand on lui tend nos rennes, a déjà les siens en mains, le maître est-il aussi les rennes ? Un, maître quand on lui tend nos rennes nous donne un bon coup de pied au cul. S'il accepte nos rennes, ce n'est pas un maître, c'est une personne qui a besoin de disciples, son malheur n'est pas le même que le vôtre mais ensemble, vous pourrez vous satisfaire.

Question : Quelle est la finalité de l'évolution ?

DK : Vous avez de bonnes questions qui demandent un peu de temps, je vais essayer... je la passe puis on va revenir, j'aimerais aborder un peu plus.

Question : L'acceptation des faits inchangeables est sans doute un bienfait. Comment être sûr qu'un phénomène peut ou ne peut pas être changé ?

Comment permettre la Fusion (3/4) ~Daniel Kemp ~

<https://www.youtube.com/watch?v=xG4VhVwaFbg...>

DK : Merveilleux. Le gros problème de l'homme, c'est, ce qu'il peut considérer au niveau du plan de sa conscience, c'est l'irréversibilité des choses. Et les choses ne sont pas irréversibles tout est un monde de mensonges, un monde d'illusion, un mensonge cosmique qui est placé là pour que la mémoire de l'homme, bref, l'homme ne se prenne jamais pour ce qui a engendré la mémoire : l'esprit. Mais à travers les mémoires de l'homme, il y a cette finalité esprituque dont la première particularité en est l'ajusteur de pensées. Mais le reste, c'est de la farce. C'est de la mémoire qui peut se changer. On peut inventer le passé comme on peut inventer l'avenir, la seule condition finalitaire, c'est que le temps est résorbé et que l'espace est résorbé. Tu dois faire ça ou non, on va le faire, aucune importance. Une chose est certaine, on le fera.

Chaque fois que l'humain veut s'absoudre de ce travail, il devient, il perd carrément sa faculté consciemment inconscient d'un libre arbitre et il rentre dans une structure collective où les faiseurs de chemins t'oublent, les avatars vont s'arranger pour que l'humanité, de toute façon collective, spirituellement, embarque dans un chemin. L'acceptation des faits inchangeables du point de vue de l'ego, a été essentielle. Vous ne devez jamais souffrir de l'irréversibilité des choses, mais elle devra toujours être totalement refusée du point de vue de la conscience. Si je n'ai pas vu... je donne un exemple : le feu prend dans ma maison parce que je dois apprendre, c'est-à-dire que ma conscience, mon corps doit — endocrinalement manipulé par l'expression de mon émotion — doit se transformer pour permettre l'expression d'une partie de mon ajusteur de pensées, de l'intelligence, qui va me permettre de comprendre, de percevoir, pas... ce n'est pas plaçable en mots, mais j'aurai changé.

Une fois que j'aurai changé, que je serai un autre humain, que lorsqu'un accident arrive je serai moins traumatisable, parce que j'aurai changé quelque chose, que lorsqu'on me donnera des bêtises, je n'entendrai que des mots et ça ne fera rien chez moi parce que je serai quelque chose d'autre, eh bien par la suite, je devrai dire : ma maison, elle ne brûlera pas, mais pas du point de vue de l'ego. Alors l'homme va dire : oui mais est-ce que tu pourrai retourner en arrière pour que la maison ne brûle pas ? Tout est possible. Et c'est de ce point de vue qu'un moment donné l'humain, du point de vue de sa conscience, ne vivra plus dans l'irréversibilité des choses. Tu as le choix entre le bien et le mal, tu as 2 gars à tuer, lequel tu tues ? Si tu manques ton coup tu vas en enfer, si tu l'as tu vas au Ciel. C'est où mon libre arbitre entre le bien et le mal ? Flan ! C'était pas lui, parfait, on recommence ! C'est proche que tu vas l'avoir, c'est garanti ! Mais on te laisse jamais recommencer. Et ça, c'est inintelligent.

C'est typiquement lié au processus de la mémoire. Tu vas faire de l'escalade, tu attaches mal ta corde, tu tombes, tu te tues. Laissez-moi revenir pour continuer. C'est apparemment irréversible, parce que le monde de la mort tient énormément votre expérience, s'il s'accapare de votre âme, il ne la restituera pas au corps. La seule fois qu'une âme a été récupérée par le monde de la mort et elle a été restituée à son corps, c'est dans le cas de Lazare. Et c'est parce que le Nazaréen était présent, qu'il a réussi à servir de canal de force suffisamment lumineux pour que l'âme, dans le monde de la mort, finisse par être attirée par le corps physique, même si c'était déjà en putréfaction. L'irréversibilité des choses s'adresse à la mémoire. Elle

emmagasine, elle mémorise, et mémorisant, on ne change pas. L'irréversibilité des choses va vous animer tant que vous allez être conditionné à l'accepter. Tu viens de perdre ton chien, oublie ton chien, tu n'a jamais eu de chien. J'ai jamais eu de chien. Bon. La souffrance, il n'y en a pas, je n'ai jamais eu de chien, hein. On ne braille pas pour un chien qu'on n'a pas eu. [rires] "Mais non, mais non, j'en ai eu un chien !- Parfait, irréversibilité des choses, reste attaché et continue à en souffrir."

Alors l'acceptation des fait inchangeables est sans doute un bienfait du point de vue de l'ego. Il ne faut pas que l'humain en souffre du point de vue de l'ego, l'ego ne changera rien, l'âme ne changera rien ; l'âme ne fait que boire. Par contre, du point de vue de la conscience intelligente de l'homme, que lorsqu'il y a un phénomène inintelligent, dites-le au boss en haut là.

Alors peut-on ou ne peut-on pas ? Bon, est-ce qu'un phénomène peut ou ne peut pas être changé surtout comment évoluer si le rapport "effort sur effet" mérite que l'on se force ? Alors j'ai expliqué un peu ce phénomène-là, tout dépend de la conscience de l'humain. Vous devez parvenir à être capable d'agir sans désir, cela fait partie du processus de l'inidentification qu'on voit la semaine prochaine, d'être capable d'agir sans désir veut nécessairement dire qu'on n'a plus besoin de but, parce qu'on comprend l'instantanéité de l'évènement et on fonctionne d'une autre façon. Pour cela, l'humain doit être tout à fait inidentifié, il ne doit plus s'identifier à ces mémoires, il ne doit plus s'identifier à son ego, il ne doit plus s'identifier à ses émotions et à ses souffrances comme à son bonheur, la souffrance déguisé, et là l'humain va être capable de parfaire son cheminement évolutif, c'est-à-dire l'expression de la conscience intelligente. Lorsque l'intelligence parle à l'intérieur d'un ego, l'ego pose une question et l'ajusteur de pensée fait juste de répondre, "eh bien c'est à cause que", et immédiatement l'ego "Ah oui, ah oui, OK, c'est ça" puis là, voilà, c'est coloré, c'est fini. L'inidentification, c'est l'abstinence totale, ce n'est pas de l'humilité et il n'y a pas grand personnage sur la planète Terre qui a déjà été inidentifié, du point de vue de l'ego.

Question : Etant donné que l'acceptation du niveau constitue une preuve de l'évolution que penser des créateurs, chercheurs, inventeurs, ceux qui génèrent le nouveau ? La majorité de ces personnages transforment le vieux. Question ?

Question : Comment on sait qu'un jour l'univers aura cessé d'exister, pourquoi l'intentionnalité de l'homme ? Secundo, quel est l'élément causal de la création ?

DK : Bon. L'intentionnalité de l'homme : la raison de l'homme est... ce qu'il faut comprendre et qui est encore extrêmement difficile à saisir pour l'humain, c'est que le travail qu'on a à accomplir est fini, il est accompli — pour cela on pourra se référer à la conférence, à la cassette de la semaine dernière — il est accompli ! Ce que nous sommes tous, c'est simplement la mémoire du phénomène à travers le temps et cette mémoire-là elle se rappelle de certains processus de la mémoire. Et cette mémoire-là, c'est elle qui veut engendrer son intentionnalité, sa raison d'être, son cheminement évolutif pour accomplir une chose qui est déjà terminée, il ne reste que la mémoire du passage et cette mémoire du passage, c'est ce qu'émotivement nous sommes, PAS au niveau de la conscience ! mais au niveau de l'émotion.

L'être humain est intentionnel, c'est-à-dire que lui est venu dans la création pour résorber la création. La création n'est pas intentionnelle mais elle est imprévisible, et l'être humain tel que vous vous connaissez présentement n'a foutrement rien à voir avec ce qu'est l'être humain. L'homme n'est pas quelque chose qui doit absolument boire, qui doit absolument dormir, qui doit absolument avoir des excréments, qui doit absolument se nourrir, qui doit absolument se

battre, qui doit absolument vivre ces choses-là : c'est la mémoire qui est orchestrée de façon à se conserver.

Alors la semaine dernière, on a parlé des archanges, des conserveurs, des protecteurs de la mémoire, on a parlé des Mélchisédeks, des courbeurs de temps, on a parlé des avatars, des messies, jamais de l'oubli, on pourra s'y référer pour avoir une réponse. Pourquoi la création ? Qu'est-ce qui l'a engendré ? La création est un accident et je ne parle pas ce soir de ce que c'est, je vais faire une conférence complète là-dessus prochainement.

Question : Satan n'a pas fait son temps, en attendant, il fait son tonnant...

DK : C'est vrai, ça tend l'atmosphère.

Question : Est-ce vrai qu'après mille ans, on le déchaînera à nouveau ?

DK : Non. Quand on parle de mille ans, vous savez, lorsque l'être humain vivait 30 ans, mille ans c'était l'éternité. Mais les chiffres sont inexacts. Lorsque le monde de la mort sera absout par l'être humain en fusion, par celui qui sera capable de supporter le monde de la mort au niveau de son processus réincarnationnel — et cela c'est dans quelques décennies — d'ailleurs lorsque le monde de la mort sera tout à fait dissout, ceux qui voudront mourir ne pourront pas trouver de la mort, ils se réincarneront instantanément dans le corps de ceux qui sont déjà vivants. Satan alors, tout ce qui est phénomène très satanique, très bas, très anti-énergie, très froid sera tout à fait libéré du monde de la mort, et nécessairement tout ce qui, corporellement pourra le supporter, le supportera, de façon à finaliser la mutation ou la destruction de ses corps physiques mais Satan a fait son temps.

Une chose, c'est qu'il y a énormément de phénomènes arhimaniens qui habitent l'humain, des phénomènes qui le pluggent, qui le terrestrient, qui le groundent et qui l'obligent à ne pas quitter son corps physique, même s'il y a un phénomène luciférien qui veut l'obliger à évoluer. Les forces d'involution sont extrêmement salutaires pour la simple raison qu'elles permettent à tout ce qui ne comprend pas et qui a la faculté de sacrer son camp, de rester. Les forces d'évolution sont extrêmement salutaires parce qu'elles permettent à tout ce qui ne comprend pas qu'il doit rester et qui doit remonter, de conserver la vie, la matière. Lorsqu'il y a une fusion avec l'ajusteur de pensées, cela engendre une stabilité ; lorsqu'il y a une stabilité, cela engendre l'anégoïsation, l'inidentification ; lorsqu'il y a une stabilité dans l'anégoïsation, cela engendre l'âme morontielle, le double éthérique ; lorsqu'il y a une stabilité dans la constitution du double éthérique, l'être humain, lentement, engendre une autre fusion où le double éthérique viendra lentement se rapprocher du corps physique et se fusionnera à lui, cela engendre un double de lumière, un corps physique de lumière qui dissout totalement l'être humain du phénomène matériel et de ce fait, l'humain peut maintenant retourner par fusions successives vers ce qui est son centre source, pour la simple raison qu'il amène avec lui la matière.

Et la matière est le constituant qui permet de conserver dans l'évolution de cette création la personnification qui permet de poursuivre la phase évolutive, de récupérer dans l'ascension, les mécanicités involutives qui continuellement viennent s'échoir dans le contexte planétaire et cela permet de les récupérer à des degrés plus hauts, et cela permet donc la personnalité de l'âme morontielle qui est extrêmement importante parce qu'elle permet d'échapper totalement à la structure évolutive collective de ce que le temps a créé, c'est-à-dire l'homme, c'est-à-dire les mémoires.

Question : Le Nazaréen est venu pour fusionner. Si oui, pourquoi enseignait-il l'amour, qui fait partie du domaine de l'émotion ?

DK : L'amour n'est pas une émotion, l'amour est un sentiment. Celui qui est capable d'aimer son ennemi, n'aime pas d'un amour psychologique, il aime d'un amour intelligent. De ce fait, il est incapable de haïr son ennemi. L'amour ne se cultive pas, l'amour ne s'apprend pas. L'amour s'exprime. On ne peut pas apprendre à aimer ce qu'on déteste, c'est de l'amour émotif, de l'amour astral, de l'amour psychologique. Lorsqu'on n'est pas capable de haïr... le Nazaréen expliquait une chose de l'amour intelligent. Il est venu ici, il a fait une fusion, c'était son processus à lui et il a — dans le séminaire, de toute façon, j'explique d'une façon très ample le pourquoi de son passage et quelles sont les mécanicités qui sont parallèles à ce que nous allons faire, nous autres. Il a supporté le poids des péchés de SON monde, il a sauvé SON monde — et après on est encore ici, hein, ce ne sont pas nous autres qui étions sauvés — et il a ouvert les portes du Ciel, depuis ce temps-là on peut sacrer notre camp en dehors du Ciel, vivre le processus fusionnel, le processus de la création de l'âme morontielle et finalement échapper totalement aux griffes du monde de la mort — Ce ne sera pas long.

Question : Faut-il être complètement fusionné pour avoir un double éthérique ?

DK : Non.

Question : Comment accélérer ma fusion ?

DK : Il ne faut pas poser ce genre de question qui révèle de l'impatience de l'ego.

Question : La maladie accélère-t-elle la fusion ?

DK : Non plus, la maladie est un processus qui s'adresse à l'évolution de l'animal. Lorsque l'être humain est intelligent et qu'il a la faculté d'accepter le neuf, il n'a plus besoin d'être obligé d'accepter le neuf par les conditions évolutives qui manipulent l'âme, qui manipulent donc le processus endocrinien. Lorsqu'un être humain comprend intelligemment un processus, il doit refuser obstinément que rester assujéti à l'évolution du corps. L'évolution du corps fait que finalement, ce que la conscience ne peut comprendre, parce que le corps ne peut pas l'exprimer, le corps changeant par l'expérience planétaire, la conscience qui nous manque finit par apparaître. Lorsqu'on comprend l'intelligence de l'amélioration, l'intelligence du neuf, lorsqu'on refuse de vivre le processus des voies collectives, la tradition, lorsque l'on refuse de s'attacher à quoi que ce soit et à qui que ce soit, on se ramasse tout nu, vide, plus de béquilles, dans un monde où tout tourbillonne, où on ne sait pas et on doit persister dans cette voie du tourbillon où finalement personne nous comprend, pas grave ! où personne nous accepte, pas grave ! soyons diplomate, hypocrites, jouons un jeu mais restons NOUS. Et si on est capable de supporter la dose de souffrance égoïque du fait qu'on est les seuls, uniques cons sur la planète, nécessairement, un moment donné, on sera complet. Oui.

Question : Dans le livre, La différence, on dit que l'homme transitif fuit ses émotions mais quand il va les comprendre ses émotions, ça va devenir pour lui un outil de communication et de perfectionnement. Ça veut dire quoi exactement ?

DK : Ça veut dire que lorsque la personne transitive comprend que l'émotion est finalement un moyen d'expression, il s'en servira pour manipuler autrui, c'est-à-dire — et il est bien de manipuler autrui, on organise les autres ou on se fait organiser par les autres. Il est bien

évidemment que s'il formule ça en plein milieu du désert, il n'y a aucun problème. Alors, l'émotion sert à quoi ? L'émotion sert à permettre à l'homme ancien d'être capable de se rendre compte que finalement, ceux qui évoluent, n'évoluent pas tant que ça, ça leur permet de bien dormir. Vous allez dans un salon mortuaire et il n'y a pas de pleurs, vous aimez la personne, ce n'est pas une raison de brailler, vous l'aimez, bon, et là il y a plein d'hommes anciens. Alors l'homme transitif, lui, s'il sent, s'il voit les autres pleurer, il va tous les traiter de cons. Il fuit l'émotion. S'il arrive à comprendre que [coupure]

(...) incompréhension de ceux qui vivent et alors ici il continue à souffrir. C'est une souffrance qui est d'un palier plus haut, du point de vue de la conscience, pas du point de vue de la souffrance mais alors, s'il est capable de s'anégoïser, il n'aura pas d'ego, alors il dira "Bon ben bueuh heu heu" et quand il sort, il dit "Bon ben on va aller chez McDonal, j'ai faim" [rires]. Et ça finira là. Alors tout le monde pourra continuer à le considérer comme étant un être humain, hein [rires] et puis lui, ben il continuera à comprendre les autres comme étant ce qu'ils sont et lui, à se laissant être ce qu'il est. C'est simple. L'émotion est un moyen, est un outil. L'homme mémoriel vit de l'émotion. On aime ce qu'on a appris à aimer, on hait ce qu'on a appris à haïr. Alors nécessairement, celui qui devient plus conscientisé, lentement, vibre le sentiment, il ne braillera plus mais il pourra pleurer. Alors il pourra nécessairement entrer en contact avec l'instantané, l'onde de forme, il pourra boire l'énergie des formes des autres, des choses, des évènements.

Mais nécessairement, toute forme d'expressions intelligentes n'est jamais compris par une race planétaire qui est encore à la phase du culte de la mémoire, le culte de la tradition, le culte de l'identification, le culte de notre passé, le culte de notre personnalité psychologique. Lorsque l'être humain, lorsqu'un règne planétaire est encore au niveau du culte de la mémoire, tout ce qui provient de l'intelligence n'est pas compris. Vous êtes entrain de mourir, faites un grand sourire et mourez, on va vous vénérer en dieu, parce que l'humain n'est pas encore capable de comprendre que l'on peut aller vers cette phase de transition avec le sourire, surtout que lorsque si l'être humain sourit, c'est parce qu'il sait qu'il n'ira pas dans le monde de la mort, il y a de quoi sourire [rires]. Mais ceux qui vont rester ne comprendront rien, n'est-ce pas ? Ils vont penser que le fou est mort.

Question : Qu'est-ce que c'est lorsque vous avez parlé des personnalités vivantes ?

DK : On va y revenir.

Question : Quand vous avez dit que l'évolution ou involution serait d'en haut vers le bas, dites-vous que la connaissance ou la conscience de Dieu descend dans l'homme évoluant ? Peut-être ai-je mal compris ?

Comment permettre la Fusion (4/4) ~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=xG4VhVwaFbg...>

DK : Non. Oui, bon ben, vous avez bien compris mais vous avez compris avec de la mémoire. Ce n'est pas la conscience ou l'intelligence de Dieu qui descend parce que Dieu n'a pas de conscience et Dieu n'a pas d'intelligence. Tous les phénomènes divins que l'homme a créés sont des phénomènes mémoriels. Mais un dieu qui se rappelle, quand un dieu vous pardonne, c'est parce qu'il se rappelle la connerie : un dieu comme ça est mémoriel, il n'est pas instantané. C'est facile de manger une claque dans le visage, être instantané, donc on n'a jamais rien mangé ! Présentement, non. T'en as une 2e ? Ce n'est pas un 2e, c'est une première ; une 3e ? Ce n'est pas une 3e, c'est une première. Alors demandez-moi pas de pardonner, j'ai déjà oublié ce que vous avez fait.

Tandis que la majorité de ceux qui pardonnent se rappellent qu'ils ont pardonné. Le pardon induit nécessairement le souvenir. Oubliez que vous avez pardonné. Ce sera réglé. Par contre, ce que je veux dire, je veux simplement dire que lorsque l'animal fonctionne, l'énergie tellurique, l'énergie de la vie que certains appellent "sexuelle"... le tantrisme d'ailleurs a été un travail ; l'éveil de la Kundalini, c'est le même travail ; faire monter l'énergie en haut de la colonne vertébrale pour qu'elle ouvre les carrefours d'énergie, c'est le même travail et génétiquement, quand vous venez au monde aujourd'hui, c'est tout fait. Alors, s'efforcer à vouloir ouvrir une porte qui est ouverte, il faudra que vous travailliez maudiquement plus que les anciens, et avant de trouver du résultat, ça va être long. Alors, nécessairement, l'humain se dit "Oui mais dans le passé, ça marchait, pourquoi ça ne marche plus ?" Ben parce que dans le passé ça marchait, c'est pour ça que ça ne marche plus. [rires].

S'il fallait continuellement que ce qui s'est fait il y a deux, trois mille ans, qu'on le refasse régulièrement tout le temps, on serait encore, on devrait encore faire des sacrifices humains, c'était essentiel à l'époque, mais ça ne sert plus à RIEN ! Les boeufs, on les mange, on ne les sacrifie plus, on s'est rendu compte que Dieu était végétarien [rires]. Les choses changent et au fur et à mesure de l'évolution des choses, mais l'homme doit changer. Qu'est-ce qui maintenant descend du haut vers le bas ? C'est quelque chose qui est extraplanétaire. Je ne parle pas d'extraterrestre, un vaisseau spatial qui viendrait bousiller votre gazon dans votre cours ! Non non, ils sont plus écologiques que ça ceux dont je parle, ils ne viennent pas brûler vos vaches et ils ne vont pas arrêter vos moteurs et ils ne kidnappent pas le monde non plus.

Bon. Cette conscience, elle provient du haut vers le bas parce que présentement, tout ce qui, au niveau du plan biologique devait attirer ce phénomène, est maintenant ouvert, il est opérationnel. Imaginez-vous ceci : lorsque vous voyez seulement 2 couleurs parce que certaines perturbations énergétiques au niveau des carrefours — certains appellent ça des chakras — empêchent le système neuronique de décoder ce que les yeux voient, les couleurs, ils voient du bleu et du jaune. Un moment donné, le gars fait du yoga, du raja yoga, il fait du tantrisme, il fait de l'abstinence, il fait du monastère, la fille, elle fait des ashrams, ils font tout ce qu'ils peuvent, puis un moment donné, paf ! on voit d'autres couleurs. Comment voulez-vous qu'ils ne puissent pas exprimer ça dans un livre ou quand vous autres aujourd'hui vous lisez ça, vous dites "Tabarnaouche, ça doit être extraordinaire !" Et lui, vous voyez les couleurs depuis votre

naissance là, vous cherchez à vivre la même affaire que lui pour triper autant que lui dans le même système. Ça ne marchera jamais. Là on vous dit :

"Ben non eh, c'est, c'est... il a vu du rouge.- "pff, 'J'en vois du rouge', je ne vois pas à quoi."
Ça fait 25 ans qu'il fait du raja yoga et voit du rouge. Ben lui, il fait ça pour ça. La méthode elle fonctionnait, ça ne marche plus ! Ben oui ça n'a plus besoin de marcher. Par contre, ce qui se passe maintenant c'est que l'humain, dans sa conscience, voit des choses neuves, il doute, il doute même du doute et il ne croit plus la tradition, la croyance pour lui, ce n'est rien. Je crois que mon auto va démarrer, alors je n'irai pas l'essayer, j'en suis convaincu. Non non, il s'assoit dedans et elle part, quand elle marche pas, il dit ne dit plus "je crois", il dit "je sais". L'homme nouveau s'enlève vers un savoir.

Monsieur Kemp, est-ce que vous croyez en Dieu ?

- Non. - Donc vous êtes athé ?- Oui. Donc Dieu n'existe pas.- Ce n'est pas ce que j'ai dit.- Ben oui, vous ne croyez pas en Dieu.

- Non je ne crois pas en Dieu.- Alors Dieu n'existe pas.- C'est pas ce que j'ai dit.

Parce que dans la conscience mémorielle de l'homme, croire veut dire "Oui".

"Je sais que le char part.- Ah, tu crois pas qu'il part ?- Non je crois pas qu'il part, je le sais.- Ah, c'est ça, il ne part pas ?" [rires].

Question : Je suis présentement pris dans un certain carcan collectif...

DK : Ce n'est pas un certain, hein, c'est un carcan certain mais pas un certain carcan [rires]. Il faut apprendre à ajuster sa parole, ça aide bien gros

Question [suite de la question] : duquel je veux me dissocier et m'éloigner. Je comprends toute l'intelligence de cette rupture et les manipulations qui se cesseront mais je ne suis pas capable de couper ces liens sèchement.

DK : L'émotion, l'âme ne veut pas couper les liens sèchement.

Question : Quel attitude me faudrait-il adopter ?

DK : Eh bien voilà. Joël, l'attitude que tu dois adopter, c'est que tu comprends les raisons intelligentes de t'en aller, maintenant, est-ce que tu comprends les raisons intelligentes qui te font rester ? Parce que si le travail n'est pas fini, même si on comprend les raisons intelligentes de s'en aller, on ne s'en ira pas. L'humain fonctionne émotivement, même la raison intelligente, elle est souvent archétypalement émotivisée. Je comprends les raisons intelligentes d'être en santé, alors pourquoi je reste malade ? Maintenant tu donnes les raisons intelligentes d'être malade et quand tu auras compris les raisons intelligentes d'être malade, règle-les ! Et ça changera tout à fait ta vie. Si on a à cogner, on cogne.

Question : On devrait appeler l'instantané, l'instantanéité, "l'instantanéité".

DK : Oui, c'est plus long à dire, ça fait moins instantané, ça fait qu'on le dit là... [rires].

Question : Puisque "instant" fait référence à un temps très court et un ininstant, à aucun temps. L'instantané va-t-il à 300 000 km/s ou s'il est déjà présent ?

DK : La personne, elle a absolument raison. S'ajuster... on va continuer à parler d'instantané parce que si en plus, je rentre la mécanicité de l'instantané, il y a déjà assez qu'à l'extérieur de la création, il n'y a rien qui existe, même si c'est long, bon, mais elle a raison. Et bien souvent, lorsque je demande à quelqu'un "sois instantané" elle pense dans sa tête à un processus de 5, 10, 15 minutes d'instantané. Instantané c'est au-delà 300 000 km/s qui est approximativement la vitesse de la lumière, instantané veut dire déjà là et nécessairement, déjà plus là, autrement dit ça n'a jamais eu lieu et parce qu'il y a la mémoire de l'homme qui s'évertue à revivre continuellement un phénomène instantané, il garde dans sa conscience l'impression de la mémoire. Et la mémoire n'est pas là, la mémoire est présente instantanément, il n'y a rien qui s'est passé. Je prends quelque chose, une feuille de papier, je la lance et elle tombe. Elle tombe, torrieu ! [rires] Bon. Et puis une fois qu'elle est tombée, les humains vont dire : "Il a lancé une feuille dans les airs.- J'ai jamais lancé de feuille dans les airs. - Ah il y a une feuille à terre.- Ça ne prouve rien."

Parce que collectivement, l'humain reste assujetti. Qu'est-ce qui se passe dans la mémoire ? Une grande partie de l'énergie de l'homme, la conscience de l'homme sert à recréer l'évènement, recréer l'évènement, recréer l'évènement dans l'instantané, alors nécessairement, plus on a de mémoire, moins on comprend. C'est normal, plus on a de mémoire, plus nos énergies sont placées là-dedans. On la recrée dans l'instantané et là on se dit "Ouin, je m'en rappelle !" Non, tu ne t'en rappelles pas, tu la renourris, tu la recrées dans l'instantané et moi personnellement je te dis que jamais j'ai lancé de feuille, t'es un menteur ! Pourquoi ? Parce que mon instantané ne coïncide pas avec ton instantané mémoriel. Eh bien, cesse de le nourrir ! Ce sera bien plus simple. Il y a tellement de choses qui auraient changé sur la planète si on n'était pas toujours confronté à dire "Oui mais dans le passé, c'était..." hein. On est rendu qu'on a même créé un cycle de crash boursier. Imaginez-vous la mémoire [rires] "Ah oui, c'était en novembre, ben oui, on sait ce que c'est en novembre ! - C'est toujours en novembre. - Il aurait pu au moins se passer, faire ça en janvier !"

Question : Retrouve-t-on ceux que l'on a aimés (décédés) et qui nous ont aimé ?

DK : Lorsqu'on est mort, oui mais il y a un problème, c'est que les parties qui haïssent de vous vont aussi retrouver les parties qui ont haï. Tout ce qui s'attire, s'attire mais du point de vue de la conscience évolutive de l'homme, la conscience hautement spirituelle qui va dans le monde de la mort, vous n'en souffrirez pas parce que ces parties-là qui haïssent n'ont pas de conscience. Celui qui hait, celui qui est en colère, celui qui bat quelqu'un, le temps qu'il le fait, il n'a aucune conscience de ce qu'il fait, alors, nécessairement, ce n'est pas conscientisé, c'est de la mémoire, il n'y a pas de conscience là-dedans.

Question : Avons-nous besoin des autres ?

DK : Quand on est pris dans la neige, oui. [rires]. Tu parlais des anges séraphiques, oui on y revient à la fin.

Question : Quelle différence y a-t-il entre la conscience, l'ego, le double éthérique et le libre arbitre ?

DK : Ah ben eh, quelle différence y a-t-il entre un boulon, un avion, une auto et un chien ? [rires] Bon. La conscience, c'est la faculté qu'a l'instantané, instantanément, d'instantanément instantaniser l'instantané. C'est la conscience. La conscience, elle peut être mémorisée par l'ego. Alors l'ego peut avoir un simulacre de conscience, parce qu'il mémorise ce qui se passe dans la

conscience et par la suite il se dit "Ah ben j'ai conscience de ça". Non, il y a la mémoire de la conscience. La conscience de l'instantané doit être cultivée et le neuf fait nécessairement partie de l'instantané. Quand je parle de neuf, je ne parle pas juste de concepts neufs : je lance un papier, c'est quelque chose de neuf, j'en lance un 2e, c'est encore neuf, au niveau de l'instantané et jamais ça ne s'est passé.

La conscience c'est ce qui permet à l'homme de se libérer des contraintes du temps et de l'espace, de la décrépitude temporelle. La conscience, ce n'est pas un phénomène qui s'apprend. Et lorsque l'on dit à quelqu'un "Oui mais développe ta conscience ; t'as mauvaise conscience ; tu devrais t'arranger pour avoir bonne conscience", on parle de mauvaise mémoire, de bonne mémoire, de développer sa mémoire. C'est la conscience, c'est la mémoire de la conscience de l'instantané vénérée par l'âme. L'ego, c'est la cristallisation de tout ce que nous avons vécu et répété suffisamment. L'ego c'est le centre total qui permet l'évolution biologique darwinienne du corps physique de l'homme. L'ego, du point de vue cosmique, c'est la plus grande merde donnée à l'homme. Et l'ego, c'est le Je, c'est le Moi. Alors dans la tête de l'homme, qui est manipulée par la pensée, au lieu de dire "lève-toi et va taper la face de l'autre là-bas", eh bien ça dit dans sa tête "Je me lève et je vais le taper dans la face". Alors l'ego est orgueilleux, vu qu'on a passé dans sa tête en disant Je, ben il dit "crime, c'est moi" puis il y va, et ce n'est pas du tout lui. Alors, ce n'est pas compliqué "Bois de l'eau !" même si tu n'as pas soif, alors je m'en vais boire de l'eau même si je n'ai pas soif.

C'est la même hostie d'affaire, même manipulation, la personne s'est fait avoir. L'ego se fait toujours avoir. Le double éthérique, c'est la copie conforme de ce qui permet à la conscience de transmettre l'instantané à la mémoire de l'ego, et cette copie conforme, c'est le double éthérique. Ce n'est pas de la mémoire telle que nous la concevons, c'est une mémoire nécessairement parce qu'elle conserve la forme dans le plan morontiel, sauf que ce n'est pas de la mémoire de l'événementiel, ce n'est pas de la mémoire émotive, c'est de la mémoire de situation. On va revenir sur le double de toute façon. Le libre arbitre, qu'est-ce que c'est ? C'est une farce ! La femme ne peut se réincarner qu'en femme. Non. Les mémoires dans le monde de la mort qui ont été engendrées par les mémoires expérientielles du corps d'une femme, se réincarneront continuellement dans le corps d'une femme jusqu'au jour où elle sera suffisamment descendue en vibration pour venir nourrir le plan vital, le plan morontiel de la planète où là, se réincarneront dans ce qu'il y a de vivant. Elle sera surtout androgyne, à l'époque.

Question : Une mère qui n'a que des fils a-t-elle réussi à se réincarner de son vivant ?

DK : Oui. Si la génétique se réincarne de son vivant, une grande partie de la mère aussi. Mais moi quand je parle de réincarnation des mémoires femelles dans un corps femelle, des mémoires mâles dans un corps mâle, je parle de ceux qui gagnent le monde de la mort, du point de vue du vivant, tout ce qu'il y a à se réincarner se réincarne immédiatement dans l'enfant, c'est pourquoi l'enfant aura des caractères physiques des parents, des caractères psychologiques des parents, des ceci et des cela, le milieu, l'éducation pourra venir nourrir, grossir cela un peu mais la réincarnation est déjà faite.

Question : Daniel, tu as déjà parlé sur les soupirs, pourrais-tu développer sur le bâillement ?
[rires]

DK : C'est original. Eh bien quand on bâille on met sa main devant sa bouche. Savez-vous pourquoi ? Pour empêcher les mouches de rentrer [rires]. Le bâillement, intéressant, je vais donner une conférence prochainement sur une autre façon de dormir où nous pourrons

considérer encore une fois le phénomène du temps. Savez-vous ce qui se passe dans votre sommeil ? Il se passe comme dans votre conscience. J'ai expliqué la semaine dernière que le futur était déjà passé, que le passé était déjà passé, qu'on devait se rappeler l'avenir et oublier le passé, tandis que l'homme se rappelle le passé et dans son intuition, il essaie de se rappeler un peu de l'avenir mais il n'y croit pas trop. Dans le rêve on va dans l'avenir, dans le passé. On mélange les 2 parce qu'on est con puis quand on se réveille, ben ça n'a tout à fait, mais pas d'allure, notre rêve. Alors quand on parle du bâillement, le bâillement est quelque chose, premièrement qui dissocie, qui déconnecte lentement le corps astral, l'âme, au niveau de sa conscience, du système endocrinien, il le déconnecte lentement et il le prépare à un repos, il le prépare à une extraconscientisation, certains appellent ça un rêve, d'autres, un voyage astral, on appelle ça comme on voudra, c'est la conscience qui va simplement s'extraire du corps physique un peu, le corps astral reste dedans. Alors le bâillement, ça sert énormément à oxygéner le corps mais ça engendre un paquet de processus mécanique réflexe qui oblige par lecture de l'âme dans le corps, une décentralisation de la conscience de l'âme dans le corps. Il n'y a pas de danger à bâiller, sauf, je le répète, pour les mouches [rires].

Question : Quelle est la raison cosmique de l'intelligence qui crée l'involution ?

DK : L'involution est une intelligence archangélique, c'est-à-dire qui est un préservateur de mémoire. L'involution est l'obligation de l'énergie qui réussit à s'extraire d'une façon incongrue des phénomènes mécaniques et qui nécessairement finissent si l'évolution ectopique d'une mécanicité corporelle était permise, lentement, l'homme corporel, au lieu d'évoluer, manquerait tellement d'énergie qu'il n'arriverait même pas à bouger. Alors tous les phénomènes involutifs sont le retour en force de tout ce qui un moment donné a réussi à fuir le contexte évolutif de l'expérience matérielle. Toutes ces mécanicités reviennent et sont rejetées vers la matière, d'où le processus d'involution. Le processus d'involution, on peut le capter dans une pomme, on peut le capter dans une personne qui nous parle et on peut aussi le capter par l'ajusteur de pensées. Ce n'est pas nécessaire d'attendre que le processus d'involution revienne jusqu'à la matière. L'intelligence qui crée l'involution est la même intelligence qui gère l'évolution et dans la réalité cosmique ou extracosmique des choses, il n'y a pas d'évolution, il n'y a pas d'involution !

Il y a le jeu de l'ego qui essaie de comprendre et il y a la compréhension qui essaie d'être personnalisée. La fusion, le contact avec un ajusteur impersonnalisé ou prépersonnel qui pourra développer une personnalité, donc engendrer un phénomène vital, c'est-à-dire éthérique ou morontiel dans le plan morontiel, pour permettre à la constitution personnalisée de l'homme, de pouvoir l'habiter, ce qui engendre aussi l'éternité ou l'éternisation du phénomène de l'évolution de l'homme où l'homme échappe totalement maintenant au plan mort, au plan mortuaire et de ce fait, la conscience de l'homme atteint l'instantané, même si le corps de l'homme, pendant encore un laps de temps très court — quelques milliards d'années du point de vue cosmique — continuera à vivre d'un système mémoriel, de façon à ce que toute la mémoire qui peut être ramassée par la mémoire corporelle puisse être par la suite instantanéisée par le contact avec l'ajusteur de pensées ou le contact avec l'intelligence supramentale. Mais c'est une évolution-involution, il n'y a pas d'involution, celui qui va à Québec est déjà entrain de revenir à Montréal. Il n'est pas rendu à Québec, c'est pas grave, il est déjà entrain de revenir à Montréal parce que pour venir, il fallait au moins qu'il parte. Alors votre processus d'évolution-involution là, ça permet à l'ego, qui est très dualitaire, de continuer à vivre.

Question : Qu'est-ce que l'intelligence ?

DK : c'est un mot.

Question : Que sécrète la glande pinéale ?

DK : Des hormones. Bon je vais expliquer un petit plus, mais on va y revenir, ça peut être un peu long.

Question : Si Dieu n'a pas été créé, alors qui est Dieu ?

DK : Ben oui Dieu a été créé ! par l'homme à l'image et à la ressemblance de l'homme. Qu'est-ce qui crée l'homme, d'abord ? Ben l'homme. Et quand les gens sont frustrés, eh bien si je dis que l'homme n'a rien à voir avec Dieu, les gens sont frustrés aussi. L'homme ne veut pas s'être créé lui-même mais il veut être une partie de Dieu. S'il est une partie de Dieu, bout de plug, il s'est créé lui-même, hein, il y a du dieu dans lui, mais si dieu est le créateur, ben le créateur est dans lui aussi. On peut faire beaucoup de jeux au niveau de la logique, mais les dieux, ce sont des hiérarchies qui ont une tendance très venimeuse à vouloir assujettir l'homme de façon à obliger l'homme à être son esclave. A un moment donné, Dieu ou les dieux entrèrent en contact avec l'homme et l'homme devra les digérer, c'est-à-dire que l'homme devra les fusionner. Toute forme de divinités est hiérarchique, toute forme de hiérarchies n'est pas aimante.

Et elle ne vit pas d'amour du point de vue de l'intelligence parce qu'elle induit des classes, classes sociales de l'évolution. Il y a l'homme vil, tarte, il y a les anges, dirigés par les archanges, dirigés par les maîtres : Michaël, Gabriel et patati patata, qui sont tous assis à la droite et à la gauche, et tout partout de Dieu et il y a le dieu qui checke cela et qui aime l'homme et qui lui pardonne. C'est la même affaire. Moi je suis un employé, tu gagnes 50 cents de l'heure, quand tu éternues sur la table, ben je te pardonne, tu paies les dégâts, hein, tu vas aller en enfer, au purgatoire, on te chicane, bon ben tu paies les dégâts pareils, et puis je t'aime quand même, je ne te mets pas à la porte. C'est évident que si je ne te mets pas à la porte, j'ai besoin de gang, de petit (clin?) comme toi. [rires]. Bon. Alors, plus vous allez vouloir ramper, tout ça est parfait et vous n'en demandez pas trop, même en plus du 50 cents, vous m'en donnez : vous m'achetez des boeufs, des cierges, vous usez vos culottes, c'est moi qui ai les usine de culottes, ça fait que tant que vous montez les marches d'oratoire avec vos culottes, moi je donne les culottes, c'est impeccable.

Ça marche ! Les dieux sont des hiérarchies, celui qui n'accepte pas le neuf, nécessairement elle restera assujetti à l'évolution spirituelle qui l'oblige continuellement à dire "Ah peut-être que j'ai mal fait de douter de Dieu, Dieu excuse-moi" on revient encore dans le passé. Dans le passé, on dit que celui qui veut mettre Dieu au défi sera foudroyé. Ben il y en a un paquet sur la planète qui vivent et qui n'ont pas été foudroyés. Il y a de l'intelligence quelque part et l'homme doit aller la chercher, ce n'est pas de l'orgueil. Celui qui veut être au-delà de ce qu'il est, c'est autre chose. Si du point de vue de l'ego, si vos egos veulent devenir des dieux, non. Vos egos ont un Père créateur qui s'appelle Lucifer, un porteur de lumière qui lui, a été enligné ici par des forces, par un orchestrateur de lois, au niveau des mémoires, des processus d'évolution des mémoires, Jehovah et qui par la suite a été orchestré, obligé par un processus qui entraîne la création des mentations du point de vue astral et qui s'appelle... ce sont des forces yahviques qui vont engendrer le phénomène de l'amour psychologique. Ben ce sont des recteurs de mémoires.

Si Dieu n'a pas été créé, alors qui est Dieu ? Et si on parle de l'intelligence ou du phénomène qui a engendré la création, on ne peut pas appeler ça Dieu, parce que Dieu a tellement été archétypé, il a tellement été conceptualisé, on est même rendu qu'on le dessine avec une barbe blanche. Quand on va dessiner un dieu jaune, noir, pas de barbe, rien, ben là on va dire "C'est plus ça", mais il y en a qui vont dire que c'est correct, et il y a bien du monde qui ne seront pas

pour. Et lentement, plus l'évolution de la conscience de l'homme a la faculté de détruire le concept de Dieu, plus les dieux évoluent. Dieu a des armées, c'est un dieu de colère et de vengeance. - Voyons, ça n'a pas d'allure. - Dieu c'est un dieu de paix !- Ah ok, c'est correct". Bon. "- Dieu c'est un dieu de justice et de paix ! - Ben pourquoi lui, il vient handicapé ? - Ah mais il y a Satan !- Ah, c'est correct."

Et finalement Dieu, les extraterrestres c'est peut-être eux autres, ils ont peut-être été engendré aussi par Dieu parce que Dieu a créé la planète Terre, a créé la Terre et l'homme, alors ces foutus extraterrestres, ils viennent d'où ? Et il y a plein de problèmes comme ça. Et lentement, ben on continue à débattre le théorème traditionnel pour nous éviter de supporter des choses neuves. L'évolution de l'humanité a toujours été darwinienne, horizontale, de Yahvé à Jéhovah, de Jéhovah à Moroni, de Moroni à Elohé, puis d'Elohé à plus personne, puis après ça à (Draï?) puis après ça à (Jarvien?). Et l'évolution de l'homme doit se faire à la verticale. Alors nécessairement, si un jour le Nazaréen que tant adorent "Un jour vous ferez les mêmes choses que moi et même plus", tout le monde est d'accord, à condition qu'on n'y arrive jamais parce que sinon, tabarnouche, il faudra qu'on commence à se supporter. Quand un homme marche sur l'eau et qu'il n'a pas la bible en dessous de son bras, c'est le diable qui le porte. [rires]. S'il a la bible en-dessous du bras, on enquête et on verra ; s'il parle pour les prêtres, ah là, il est sans doute correct ; s'il parle pour les Russes, les Russes vont dire qu'il est correct aussi. Il faut faire bien attention à ce genre de choses.

Question : Pourquoi un phénomène naturel comme les menstruations est-il douloureux pour une bonne partie des femmes ?

DK : Maux de ventre, bon on explique pas lui il sait c'est quoi, hein [rires]. Ce n'est pas douloureux ! Et là la femme va dire "Ben il ne sait pas ce que c'est". Dans les menstruations au niveau de la femme, il y a énormément de sécrétions endocriniennes et les sécrétions endocriniennes viennent engendrer des processus mémoriels. Le rôle, la menstruation chez la femme est un phénomène très animal, d'ailleurs comme le besoin sexuel de l'homme est très animal et ce sont des mécanicités qui obligent, cela fait partie de l'évolution du corps physique, cela ne fait pas partie de l'évolution de la majorité des personnes ici ce soir comme de ceux qui n'y sont pas. Par contre, cela fait partie de l'évolution de votre âme, cela fait partie de l'évolution expérientielle de votre corps.

Le gars qui est obligé d'avoir des relations sexuelles, qui ne peut pas faire autrement, qui ne veut pas, qui trouve ça con et qui est encore pogné à courir les trottoirs à la recherche de quelque chose ou qui perd 20 minutes à se masturber ou qui passe une demie heure au téléphone, même s'il en comprend la stupidité, il doit se rendre compte que ce qui se passe là regarde l'évolution de l'animal, pas de l'homme. La femme, c'est la même chose. On a encore un corps physique qui nous domine et nécessairement "oui mais ça a toujours été comme ça", et si on a une raison émotive de vouloir que ça change, ça ne changera pas. On doit marcher par l'intelligence des choses, et l'intelligence, ce n'est pas l'intellectualisation. C'est voir le rôle de l'écologie et voir de quelle façon cela oblige des modifications dans notre comportement et si on modifie le comportement sans cela, lentement les choses s'en vont.

Question : Quelle est la différence entre vibrer mentalement qu'on doit laisser son conjoint et le vibrer émotivement ?

DK : Vibrer mentalement, c'est qu'on ne voit plus l'intelligence de rester, vibrer émotivement, c'est qu'on le hait et qu'on est écoeuré.

Question : Doit-on attendre que l'autre aussi le vive mentalement pour ne pas qu'il souffre ?

DK : Si on doit attendre que l'autre le vive mentalement pour qu'il ne souffre pas, c'est que nous ne le vibrons pas mentalement, nous le vibrons émotivement mais d'une subtilité à un point tel que notre orgueil finit par nous dire que nous, nous vibrons mentalement que je ne veux pas qu'elle souffre : tu le vis émotivement, parce que si c'était vibré mentalement, ce serait déjà réglé sans souffrance de ta part. Sa souffrance est subtile, juste l'inquiétude, c'est de la souffrance. On cherche pour connaître, savoir mieux pour mieux comprendre et finalement, on ne sait jamais. Ça fait pourtant partie de l'évolution, de l'évolution de l'ego, de l'illusion.

Question : Que doit-on faire ? Cesser de vouloir savoir ou continuer d'être confus ?

DK : C'est ça. [rires].

Question : Si l'âme ne subit pas l'évolution ou si elle n'est pas influencée par l'évolution, peut-on dire qu'elle était là avant le big-bang ? Si oui d'où vient-elle ?

DK : Non, elle n'était pas là avant le big-bang, l'âme était la densification de tout ce qui mémoriellement, se rappelle de ce qui intelligemment, a traversé dans l'instantané, un phénomène. La mémoire temporelle, elle a de la mémoire, elle a près de 15 milliards d'années de mémoire et nous devons cheminer à travers cette mémoire pour ramasser toutes les traces de notre passage, autrement dit, on doit rentrer dans la pièce effacer toutes les empreintes digitales. Mais les empreintes digitales, savez-vous c'est quoi ? C'est ce que nous sommes, nous, et nous pensons que nous sommes l'effaceur. Nous sommes l'effacé ! [rires] Et nécessairement, la main qui a laissé les empreintes, c'est elle qui dirige la guenille. Nous sommes de la mémoire, sauf que nous avons ce bribe de conscience. L'humain, mémoriellement, veut être autre chose que de la mémoire. Parce qu'il a l'impression que nous sommes que de la mémoire, donc nous sommes rien. Nous sommes quelque chose, sauf qu'il y a énormément de problèmes qui n'est pas nous autres. Toute la souffrance de l'humanité est une question de mémoire. L'humanité ne souffre pas, elle croit souffrir et elle l'accepte.

L'homme, il n'y a aucun humain sur la planète Terre qui souffre, qui mange de la merde, qui a des problèmes : il le croit. Et le fait qu'il le croit le paramètre, le paramétrant, au lieu de fuir ou au lieu de sortir de la mémoire, il est occupé à se débattre dans un phénomène qui n'est pas existentiel. "Bah oui mais quand tu te perds un bras, tu perds quand même un bras !" Le bras, ce n'est pas toi. Et quand tu perds la vie, la vie ce n'est pas toi, c'est autre chose — de toute façon, on revient sur l'identification la semaine prochaine, et c'est cela que l'humain devra commencer à conscientiser. L'homme est autre chose que ce qu'il croit être, ce que vous croyez être dans la majorité des cas, n'est que l'empreinte digitale à effacer, c'est tout. Et on devra effacer. Il y en a évidemment qui asticotent, il y a des gens très très originaux qui veulent évoluer, alors ils prennent la guenille, ils effacent puis après ça ils savent pas et ils disent "Hé, je t'ai effacé !", il faut qu'ils recommencent, continuellement. Il n'y a pas de problème suffisamment grand sur la planète pour que l'homme ne puisse pas le fuir, le régler. La semaine prochaine, le processus de l'identification en attendant, faites attention aux flocons de neige.
[Fin]